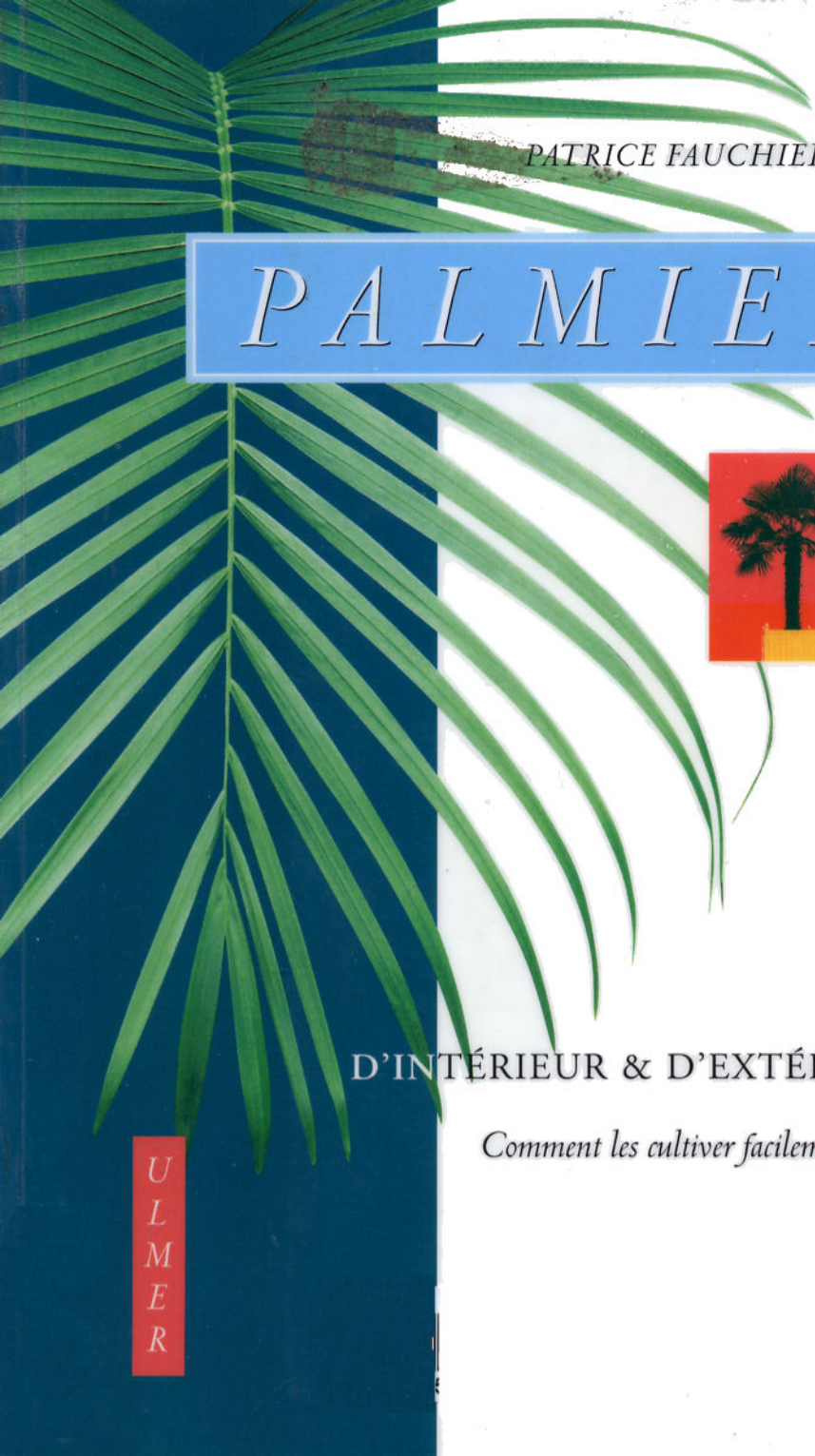




PATRICE FAUCHIER

PALMIERS



D'INTÉRIEUR & D'EXTÉRIEUR

Comment les cultiver facilement

U
L
M
E
R



Pour Patrice Fauchier, les palmiers sont une passion qu'il aime partager, tant à travers ses activités d'enseignant en horticulture, qu'au moyen des nombreuses conférences et publications qu'il a réalisées sur le sujet. Sa conviction est qu'il existe toujours un palmier adapté à chaque situation, même difficile, en appartement comme au jardin. Il s'est ainsi spécialisé dans l'étude de la résistance au froid des palmiers. Ce facteur essentiel à la culture en pleine terre, est ici développé de façon inédite.

Dans la même collection :
Bonsaï d'intérieur et d'extérieur
par Denis Sebban
Orchidées par Isabelle Bert

PALMIERS

REMERCIEMENTS

Ce livre a patiemment été relu par Jean-Christophe Pintaud, botaniste et taxonomiste des palmiers, et par Jean-Claude Van Caeyzeele, webmaster du site internet des *Fous de Palmiers*. Leurs observations et leur disponibilité m'ont été très précieuses.

Certains autres n'ont pas hésité à partager leur expérience et leurs connaissances : Violette Décugis, Jacques Deleuze, Pierre-Olivier Albano, Gérard Dorin, Daniel Legal, en particulier. Comment oublier, en outre, les encouragements de Gisèle, Robert, Frédéric, Steve, et bien sûr Christiane et René.

Nos remerciements vont également aux services des Serres d'Auteuil de la ville de Paris où la plupart des photographies de palmiers ont été prises, et en particulier à messieurs Éric Joly, Roland Dubois, et Franck Hoedts.

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Laurent Pennec : toutes les photos, sauf suivantes :

Jean-Christophe Pintaud : pp.10, 11, 12, 13, 14, 18, 23, 24, 30, 40, 48, 49, 50, 54, 57, 71, 73, 80, 83, 87, 91.

Pierre-Olivier Albano : p. 59. Steve Swinscoe : p. 28.

MAP/A. Descat : pp. 9, 77. MAP/A. Guerrier : p. 76.

ILLUSTRATIONS

Mickael Mourot

ISBN 2-84138-118-8

© Les Éditions Eugen Ulmer

5 rue de Charonne 75011 Paris

Tél. 01 48 05 03 03 / Fax 01 48 05 02 04 / www.editions-ulmer.fr

Conception graphique : C. Declerck. Réalisation : M.-B. Baschet

Impression : I.M.E. Baume-les-Dames

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2000

Imprimé en France

PATRICE FAUCHIER

PALMIERS

d'intérieur et d'extérieur



Comment les cultiver facilement

U L M E R

5	INTRODUCTION
6	CONNAÎTRE LES PALMIERS
8	Structures et formes
11	Régions d'origine
14	CULTIVEZ VOS PALMIERS
14	La lumière
16	La température
19	L'eau
22	L'humidité de l'air
23	Le sol
27	L'engrais
28	La taille
30	LA RUSTICITÉ DES PALMIERS D'EXTÉRIEUR
30	Les espèces qui résistent au froid
31	Quel palmier planter dans votre région ?
34	Techniques à la plantation
36	Techniques de protection hivernale
39	Sauver un palmier après le gel
41	FICHES DE CULTURE PAR ESPÈCE
41	Palmiers d'intérieur
61	Palmiers d'extérieur
92	ANNEXES

INTRODUCTION

« Les palmiers ont rendu tous les services à l'humanité, lorsque celle-ci débarqua toute nue sur la planète Terre, il y a trois millions d'années. Ils lui donnèrent à manger, à boire, de quoi s'habiller, construire des huttes, ...

Aujourd'hui, dans nos pays, ils ne sont plus là que pour apporter de la beauté dans nos paysages. Mais que peut-on donner de plus précieux que la beauté ? »

Alain Hervé

Si les palmiers fascinent nombre d'entre nous, c'est bien sûr en raison de la pureté de leurs lignes et la grâce de leurs palmes. Mais c'est aussi parce qu'ils évoquent immanquablement les tropiques d'où la plupart proviennent. Adopter un palmier, chez soi ou dans son jardin, c'est déjà voyager un peu.

On trouve aujourd'hui dans le commerce de plus en plus de beaux palmiers d'intérieur. Les fiches qui leur sont consacrées vous permettront de bien les choisir et de leur donner les soins appropriés.

Par ailleurs, les palmiers qu'il est possible de planter en pleine terre, sont plus nombreux qu'on ne pense généralement. Les techniques qui permettent d'améliorer leur résistance au froid et les fiches de culture qui leurs sont consacrées constituent une des originalités de ce livre.

Ci-dessous,
Washingtonia robusta





CONNAÎTRE

O n les confondrait presque avec des fougères géantes, des Yuccas, ou encore des Cycas, pour qui connaît un peu la nature. Il n'en est rien. Les palmiers actuels sont plus proches du lys ou du narcisse que de la fougère et du cyprès. Ce sont des plantes à fleurs, ou angiospermes, qui portent des étamines,

des pistils, et produisent des graines... Allez donc chercher une étamine chez une fougère !

Les palmiers appartiennent tous à la même famille, aujourd'hui rebaptisée famille des *Arecacées*. On en compte environ 2800 espèces, réparties sur les 5 continents. Seule une soixantaine d'espèces résiste à des températures de -5°C. Les palmiers acclimatables en intérieur sont, bien sûr, plus nombreux, la difficulté étant de recréer de véritables conditions tropicales.

■ PALMIERS RECORDS

On peut citer de nombreux palmiers détenteurs de records. Le plus vieux palmier exploité par l'homme est le dattier, cultivé depuis plus de 6.000 ans. Le palmier à cire des Andes, *Ceroxylon quindiuense*, forme un tronc non ramifié atteignant 60 m de haut. Le palmier à échasses de Nouvelle Calédonie, *Campecarpus fulcitius*, pousse extraordinairement lentement : les jeunes plants produisent une feuille tous les 14 mois, et certains sujets développent plus de 80 feuilles avant de



Les palmiers sont des monocotylédones : leur tronc ne croît pas en épaisseur avec l'âge. Les irrégularités du diamètre (1), produites en années défavorables, ne s'estompent jamais.

LES PALMIERS

former un tronc (c'est-à-dire pas avant 90 ans !). Certains *Calamus*, les palmiers rotins, forment des troncs rappelant les lianes, qui atteignent 200 m de long. Les feuilles du *Raphia regalis* mesurent 25 m de long. Le plus grand fruit du monde est une noix, le coco-fesse, produite par *Lodoicea maldivica* des Iles Seychelles. Elle peut peser jusqu'à 25 kg. Le plus vieux palmier du monde, dont on connaît l'âge avec certitude, est le *Chamaerops humilis* du jardin botanique de Padoue. Il fut planté en 1585.

Certains palmiers présentent un intérêt économique évident. Parmi ceux-ci, les espèces suivantes peuvent être cultivées sous nos climats et seront décrites en détail dans cet ouvrage pour leur attrait ornemental.

■ PALMIERS ALIMENTAIRES

Le dattier, le cocotier, et *Euterpe* (le cœur de palmier) sont exploités à grande échelle. Les troncs de *Caryota* fournissent du sucre, du sagou (féculé de palmier) et du vin de palme. On extrait du



Détail du tronc du palmier chanvre, *Trachycarpus fortunei*. Ces fibres, qui protègent le tronc du froid, étaient utilisées pour fabriquer des cordages ou des tissus grossiers.

miel de palme de la sève du cocotier du Chili et du dattier des Canaries, de façon industrielle mais à petite échelle. Les fruits du cocotier du Chili ont le goût de la noix de coco. Ceux du *Butia* sont excellents tels quels, en confiture ou en vin de palme, mais ne font pas l'objet d'une exploitation industrielle.

■ PALMIERS VESTIMENTAIRES

Nannorrhops, *Trithrinax*, *Trachycarpus* servent, dans leurs pays, à confectionner espadrilles et capes.

■ PALMIERS PHARMACEUTIQUES

Les fruits du Sérénoa rampant sont utilisés industriellement pour lutter contre l'adénome prostatique.

● STRUCTURE ET FORMES

LES FEUILLES



À la germination, un jeune palmier ne développe qu'une première feuille embryonnaire, appelée cotylédon, entière et non divisée : comme le bambou ou la tulipe, il est dit monocotylédone. Les feuilles suivantes sont de dimensions croissantes, mais pas toujours divisées. Il faut parfois attendre plusieurs années avant de voir apparaître les feuilles divisées, caractéristiques de la plante adulte.

On en distingue deux types :

- les feuilles palmées, en éventail
- les feuilles pennées, en longue plume, aux divisions échelonnées sur un axe central.

Il existe une forme intermédiaire, dite costapalmée, présente, par exemple, chez certains *Sabal*.



LE TRONC

La base du jeune palmier s'élargit d'abord progressivement jusqu'à atteindre un diamètre suffisant et définitif. Ce n'est qu'ensuite que la plante commence à produire un tronc dont le diamètre ne variera quasiment plus jusqu'à sa mort. Cette particularité propre aux monocotylédones, est due à l'absence de tissus de croissance secondaire sous l'écorce. C'est elle qui leur permet de bien mieux résister au feu que les autres arbres (dicotylédones) : l'écorce brûle superficiellement mais si le bourgeon terminal, situé tout en haut du tronc, n'est pas atteint, le palmier repart. Ce type de tronc particulier est également nommé " stipe " par les botanistes. Sous nos climats, on observe un allongement annuel du stipe de 1 à 40 cm selon les espèces. La croissance la plus rapide, chez les jeunes plants, est observée chez *Washingtonia*, qui peut s'élever sur sa jeune tige dès 2 ou 3 ans après le semis. À l'opposé, *Jubaea* attend parfois 20 ans pour développer son fameux tronc pachydermique.

L'organe vital du palmier est le bourgeon terminal, on l'appelle aussi cœur du palmier. Il se situe au sommet du stipe, à la base des jeunes feuilles. Ce bourgeon est à l'origine du tronc et des feuilles. S'il meurt, de froid ou d'affection parasitaire par exemple, la plante ne forme plus de feuilles et s'épuise sur ses réserves si la souche ne forme pas d'autres troncs.

A gauche :
feuilles palmées.
A droite : feuilles
pennées.

Les palmiers forment à la base du tronc, des racines adventives. Lorsque le sol est rocheux, ou en pot, elles peuvent parfois soulever l'ensemble de l'arbre (*Euterpe precatoria*, forêt amazonienne).



LES RACINES

Le système racinaire du palmier est comparable à celui d'un poireau, toutes proportions gardées : de très nombreuses racines, fines et non ramifiées, organisées en faisceau. Elles peuvent pousser jusqu'à plus de 6 m de profondeur, particulièrement chez les espèces d'oasis comme le dattier ou le *Washingtonia*, à la recherche de poches d'eau.

LES REJETS



Certaines espèces produisent naturellement des rejets. On les dit « cespitueuses ». Leur croissance se fait alors en touffe, et non en hauteur. Sur les 30 palmiers détaillés dans les fiches, 10 ont la capacité de produire des rejets, en plus ou moins grand nombre (Voir aussi le tableau « Caractéristiques générales des Palmiers » p.93). Cette potentialité n'est pas négligeable : c'est une chance supplémentaire de survie après un gel destructeur. C'est aussi un atout ornemental, garantissant une hauteur réduite et une forme bien garnie à la base.

● RÉGIONS D'ORIGINE

Les palmiers sont originaires des 5 continents, mais on les trouve en majorité entre tropiques et équateur. Pour réussir la culture de vos palmiers, il est indispensable de connaître leurs régions d'origine, afin de comprendre et de recréer au mieux leurs exigences climatiques. (Le tableau en annexe p.94 indique le climat d'origine de chacun des palmiers cités dans le livre.)

CLIMATS ARIDES

Caractérisés par une pluviométrie faible et irrégulière, des étés torrides et des gels hivernaux parfois intenses (forêts sèches du Chaco argentin, déserts de Californie et du Moyen-Orient), les palmiers s'y développent principalement à proximité de nappes phréatiques et des cours d'eau.

Ces palmiers nécessitent beaucoup de chaleur estivale, et supportent le froid sec en hiver. Il leur faut beaucoup de soleil, des sols bien drainés, secs en période froide et, pour certains, des arrosages ou une source d'eau en été. Très résistants aux conditions extrêmes en extérieur, ils peuvent se révéler délicats en dehors de ces situations.



W*ashingtonia filifera*, dans leur milieu d'origine, en Californie. Remarquez les troncs carbonisés, qui attestent de l'adaptation au feu de ces palmiers.

CLIMATS MÉDITERRANÉENS

Les étés y sont chauds et secs, les gels hivernaux plus ou moins fréquents. Les sols sont pauvres, drainants et secs, souvent rocaillieux (bassin méditerranéen, une partie de la cordillère chilienne).

Les palmiers de ces régions supportent assez bien le froid sec. On note une préférence pour les expositions ensoleillées, ou en ombre légère. Ils tolèrent assez bien les écarts de culture, mais pas l'excès d'eau.

CLIMATS DE TRANSITION ENTRE SUBTROPICAL ET TEMPÉRÉ HUMIDE

Situées au-delà du tropique, ces régions subissent les pluies tropicales en été et des froids pouvant être intenses en hiver (sud-est des Etats-Unis, Chine orientale).

Les palmiers y sont très rustiques, mais supportent mal les vents secs. En extérieur, ils se développent bien en ambiance de sous-bois clair.

CLIMATS SUBTROPICAUX

Selon l'altitude et la latitude, les hivers y sont plus ou moins froids.

Livistonia chinensis, palmier de climat subtropical sec, dans son milieu d'origine.



– Saison sèche peu marquée : l'ambiance y est humide (montagnes du Mexique et de l'est du Brésil, îles au large du Japon et de l'Australie, côte sud-est de l'Australie, sud-est Madagascar).

Ce sont des palmiers plus ou moins rustiques, mais plutôt de sous-

bois, ils tolèrent mal l'air très sec de certains intérieurs ou les sols trop drainants en extérieur.

– Saison sèche importante : des inondations temporaires peuvent y survenir en saisons des pluies ; la saison sèche prolongée limite la croissance des autres végétaux (savanes arborées du sud du Brésil). *Ces palmiers supportent assez bien le gel et des périodes de sécheresse entre deux arrosages estivaux.*

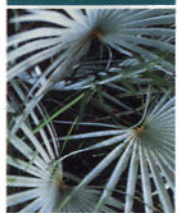
CLIMATS TROPICAUX

Pas de saison froide, sauf en altitude ; prédominance des pluies et d'une forte hygrométrie. Ambiance chaude et humide, généralement sous couvert végétal dense, parfois au soleil (rives du Mékong, extrême sud de la Chine, Indonésie, forêt amazonienne, îles océaniques).

Ce sont des palmiers d'intérieur ou de sous-bois à l'abri du gel.



Howea forsteriana, à l'état naturel sur l'île de Lord Howe, au large de l'Australie. C'est sous ses tropiques natales que notre Kentia d'intérieur prend toute son envergure.



CULTIVEZ VOS PALMIERS

Le palmier symbolise la plante tropicale par excellence. À ce titre, on le croit souvent trop exigeant en chaleur, ou trop sensible au froid pour oser le cultiver. C'est vrai si l'on n'écoute que son cœur et qu'on achète, sur un coup de tête, un palmier sans se préoccuper des conditions de culture qu'on va pouvoir lui offrir. Mais à l'inverse si l'on commence par définir les conditions qui règnent dans son jardin, (climat régional, micro-climats de certains emplacements,...), ou à la maison (luminosité, température,...), un grand nombre de palmiers pourront être acclimatés avec succès. Les facteurs à prendre en compte sont exposés ci-dessous par ordre décroissant d'importance.

Les espèces originaires des sous-bois tropicaux sont parmi les plantes d'intérieur qui supportent le mieux l'ombre. (*Chamaedorea pinnatifrons*, forêt amazonienne).

● LA LUMIÈRE

Comme pour toutes les plantes, la lumière est vitale pour les palmiers : son insuffisance cause toujours le dépérissement de la plante. Cela dit, il ne faut pas confondre luminosité et ensoleillement. Entre les palmiers d'intérieur, originaires des sous-bois ombragés, qui ne supportent pas l'ensoleillement direct, et les palmiers extrêmement exigeants en soleil, comme le *Jubaea chilensis*, chaque cas doit être étudié séparément.

Les palmiers originaires de zones tropicales sont les plus exigeants en lumière. Le cocotier reste l'exemple le plus fameux ... par le nombre d'échecs qu'il suscite. Il est en effet très rare de pouvoir lui offrir en hiver la quantité de lumière nécessaire à sa survie.

Les palmiers de sous-bois montagneux présentent les plus faibles exigences en lumière (*Chamaedorea*, *Rhapis*). Ce sont parmi les plantes d'intérieur les plus tolérantes à l'ombre.

Les espèces de climats méditerranéen ou aride réclament un

fort ensoleillement estival, mais supportent les hivers sombres (court hivernage à la cave en dernier recours).

C'est en intérieur que le manque de lumière risque de poser le plus de problèmes. Les palmiers devront être choisis en fonction de la luminosité que vous pourrez leur offrir. Le tableau suivant vous aidera à faire le choix. Les palmiers sont classés en trois groupes :

- Espèces à faibles besoins : pour les appartements relativement sombres, les fenêtres orientées au nord, ou les fenêtres est ou ouest, un peu à l'écart.
- Espèces à besoins moyens : pour les appartements lumineux, les fenêtres orientées à l'est et à l'ouest, ou les fenêtres au sud, un peu à l'écart.
- Espèces à besoins élevés : pour les vérandas, les fenêtres au sud, éventuellement à l'est ou à l'ouest.

BESOINS EN LUMINOSITÉ DES PALMIERS

Palmiers à faibles besoins

Archontophoenix
cunninghamiana
Caryota mitis
Chamaedorea elegans
Chamaedorea microspadix
Dypsis decaryi
Dypsis lutescens
Howea forsteriana
Lytocaryum weddellianum
Phoenix roebelenii
Rhapis excelsa

Palmiers à besoins moyens

Euterpe edulis
Chamaerops humilis
Licuala grandis
Livistona chinensis
Phoenix canariensis
Ravenea rivularis
Syagrus romanzoffiana
Trachycarpus fortunei

Palmiers à besoins élevés

Brahea armata
Butia capitata
Cocos nucifera
Hyophorbe lagenicaulis
Jubaea chilensis
Nannorrhops ritchiana
Phoenix dactylifera
Rhapidophyllum hystrix
Sabal minor
Serenoa repens
Trithrinax campestris
Washingtonia filifera



CE QU'IL FAUT RETENIR SUR LA LUMIÈRE

- Pour les palmiers d'intérieur, la luminosité de la pièce que vous leur destinez est le critère de choix le plus important.
- Dans tous les cas, évitez l'ensoleillement direct, qui brûle le feuillage, mais recherchez un rapprochement maximal des fenêtres non ensoleillées.
- Au-delà de 1,5 m d'une fenêtre, ou derrière un rideau, ainsi qu'en hiver, la luminosité devient très faible. Seules quelques espèces le supportent vraiment à long terme.
- Exposez progressivement au soleil les espèces d'intérieur mises au jardin en été.
- Pour les palmiers d'extérieur, respectez les exigences en ensoleillement de chaque espèce (voir fiches).

● LA TEMPÉRATURE

Voici un autre facteur important de croissance. Il faut distinguer chaleur estivale et froid hivernal.

LA CHALEUR ESTIVALE N'EST JAMAIS NUISIBLE AUX PALMIERS

Ceux-ci sont pour l'essentiel des plantes de zones chaudes, tropicales ou intertropicales. On distingue néanmoins trois groupes :

■ LES MOINS EXIGEANTS

Ils requièrent peu de chaleur en été. Leur développement se poursuit avec pratiquement la même vigueur, à 20 °C comme à 30 °C, en intérieur ou en extérieur. Celles-là conviennent aux zones océaniques et aux intérieurs frais ; ce sont essentiellement des espèces de zones montagneuses subtropicales : *Trachycarpus*, et certains *Chamaedorea*.

■ LES MOYENNEMENT EXIGEANTS

Une grande majorité tolère les étés frais (20 °C) mais a besoin de chaleur (25 à 30 °C, ou plus), pendant plusieurs semaines, pour acquérir leur vigueur et leur rusticité maximales. Ces palmiers-là proviennent de zones méditerranéennes à tropicales. En zone côtière, on peut les placer à l'abri d'un mur, captant la chaleur du soleil, et protégeant des vents marins ou froids. Les étés chauds des climats plus continentaux conviendront aux plus rustiques, les autres seront à protéger l'hiver.

■ LES PLUS EXIGEANTS

Ce sont les espèces des zones tropicales chaudes, comme le cocotier, qui exigent de la chaleur toute l'année ; celles des zones arides, qui nécessitent de longues périodes de chaleur estivale pour fructifier et résister à l'hiver : *Brahea*, *Nannorrhops*, *Phoenix dactylifera*, *Trithrinax*, *Washingtonia*. Sous nos climats, ils se développent mais ne fructifient pas forcément.

En été, il est possible de sortir en plein air la plupart des espèces d'intérieur, plutôt à l'ombre dans un premier temps. Cela n'est pas toujours facile à réaliser. Pourtant, un bain de chaleur et de grand air leur fait beaucoup de bien !

LES FROIDS HIVERNAUX SONT PLUS PROBLÉMATIQUES

On peut établir trois catégories de comportements hivernaux vis-à-vis du froid :

■ LES PLUS FRILEUX

Ils ne supportent pas le froid. Pour ces palmiers tropicaux, plusieurs jours en dessous de +10 °C peuvent compromettre la survie de la plante, même en intérieur.

■ LES MOYENNEMENT FRILEUX

Pour eux, un hivernage en pièce non chauffée est possible. Peu exigeants en chaleur hivernale, ce sont essentiellement des espèces d'ombre, c'est ce qui permet de les vendre comme plantes d'appartement. En Corse, sur la Côte d'Azur, parfois même ailleurs



A condition de le protéger en hiver, *Phoenix roebelenii* fait partie des palmiers d'intérieur qui peuvent être installé en pleine terre sur la Côte d'Azur.

les fiches « Palmiers d'extérieur » p 61. Il faut y rajouter toutes les espèces voisines, moins faciles à se procurer, citées à la fin de chaque fiche. Elles passent l'hiver en plein air ailleurs que dans les zones douces précédemment citées, avec ou sans protection. On trouve des *Trachycarpus fortunei* jusque sur les côtes norvégiennes ; on signale des *Rhapidophyllum hystrix* rustiques dans la région de Chicago !

Il est possible d'augmenter la résistance de ces palmiers au gel, grâce à des techniques particulières que nous aborderons dans le chapitre « La rusticité des palmiers d'extérieur » (p. 30).

(zone 10 de la carte de rusticité présentée p. 32), on peut les installer en plein air moyennant certaines précautions.

■ LES RUSTIQUES

On compte 15 palmiers plus ou moins courants qui résistent à des températures inférieures à -5 °C.

Ce sont eux que nous avons regroupés dans

CE QU'IL FAUT RETENIR SUR LA TEMPÉRATURE :

- Pour les palmiers d'extérieur, la capacité à résister aux températures hivernales de votre région est le critère de choix le plus important (voir chapitre p. 30)
- La chaleur estivale est toujours appréciée par les palmiers. Certains ont cependant besoin de plus de chaleur que d'autres pour fructifier ou acquérir une résistance au froid (voir fiches).

● L'EAU

L'eau dans le sol est nécessaire à tous les palmiers. Les plus assoiffés se trouvent d'ailleurs parmi les palmiers de déserts, qui ne se développent que dans les oasis, les canyons humides, et partout où peut exister une nappe phréatique. Un *Washingtonia* adulte peut consommer plus de 100 litres d'eau par jour. S'il est en bac, il peut très vite mourir de soif.

Il faut être observateur. Lorsqu'un palmier souffre de sécheresse, ses feuilles ne se ramollissent pas, comme chez de nombreuses autres plantes. Leurs bords commencent à se replier, puis jaunissent et enfin brunissent : il est alors trop tard.

La qualité du sol ou du substrat joue un rôle important dans la fréquence des arrosages.

EN PLEINE TERRE, ATTENTION AUX JEUNES PLANTS

■ LE MANQUE D'EAU

La sécheresse n'est inquiétante que pour les espèces de climats humides (*Sabal*, *Trachycarpus*...), en région méditerranéenne, et dans les mois qui suivent la plantation. Il faut alors les arroser pendant cette période sensible. Par la suite, tous les palmiers développent un système racinaire suffisant. Toutefois en hiver, en région méditerranéenne, le mistral froid et sec, peut dessécher les jeunes sujets, aux racines encore superficielles. Il peut être nécessaire de les arroser.

Les excès d'eau peuvent, par contre, poser des problèmes plus importants, surtout l'hiver en climat pluvieux. Il faut le prévoir au moment de la plantation (voir p. 35).

■ L'EXCÈS D'EAU

Le voisinage d'une pelouse ne convient pas aux palmiers de régions sèches (*Phoenix*, *Washingtonia*, *Butia*, *Trithrinax*, etc.). Les systèmes d'aspersion humidifient constamment le tronc, l'humidité finit par provoquer une moisissure fatale. Au contraire, les espèces de régions tropicales humides (*Sabal*, *Rhapidophyllum*, *Ravenea*...) s'accommodent bien d'une pelouse.

EN POT, SURVEILLEZ LES EXCÈS D'EAU HIVERNAUX

En pot, l'arrosage est une affaire plus délicate. Tous les palmiers sont de grands buveurs d'eau : il faut veiller à ce que le substrat soit toujours humide, mais sans excès, car les racines ont besoin de respirer. Seules quelques espèces tropicales ou subtropicales, en particulier *Sabal* et *Serenoa* tolèrent des excès d'eau estivaux. L'arrosage est une affaire de bon sens et d'observation. Sa fréquence dépend de la soif des palmiers, qui varie en fonction de la saison, de la lumière et de la température. D'une façon générale, il faut effectuer un arrosage copieux par le dessus du pot, jusqu'à ce que l'eau s'écoule par le trou d'évacuation, et ne jamais laisser d'eau stagner dans la soucoupe sous le pot : cela asphyxierait les racines du fond.

Les excès d'eau sont particulièrement à craindre en hiver ! Les palmiers vivent au ralenti et leurs besoins sont moindres : si vous n'y prenez garde, l'eau risque de stagner dans le fond des pots, ce qui est souvent fatal à certains palmiers (*Jubaea*, *Nannorrhops*...).

La majorité des espèces de palmiers réclame alors des périodes de sécheresse relative du terreau, entre deux arrosages. En cas de doute, il est préférable de sauter un arrosage.

On retiendra que dans des pots de grand volume, le substrat sèche moins vite. Lorsqu'il paraît sec en surface, le mélange est encore suffisamment humide en profondeur, au niveau des racines. Il faut alors se méfier de ne pas arroser trop souvent. En pots de petites dimensions, le terreau sèche plus vite, et s'il est sec en surface c'est qu'il est temps d'arroser.

C *hamaedorea radicalis* est un petit palmier d'intérieur qui craint les excès d'eau, surtout en hiver



Les mélanges argileux, lourds, retiennent plus longtemps l'humidité. Au contraire, les sols sableux drainent l'eau, on les arrose plus fréquemment mais en quantités moindres, pour éviter les gaspillages.

LA QUALITÉ DE L'EAU

Les palmiers d'intérieur s'accommodent généralement bien de l'eau de ville, même calcaire. Il faut veiller à ce que l'eau soit à température ambiante. Il est recommandé, mais pas obligatoire, de laisser s'évaporer le chlore que l'eau de ville contient souvent, en la laissant reposer quelques heures dans une bassine. Naturellement si vous avez la possibilité d'arroser vos palmiers avec de l'eau de pluie, c'est mieux.

Les eaux trop calcaires risquent cependant d'entraîner des dépôts à la surface du terreau et sur les racines, ce qui à la longue peut être préjudiciable. Il est préférable dans ce cas d'utiliser l'eau de pluie, ou d'adoucir l'eau en la filtrant dans des carafons échangeurs d'ions qu'on trouve aujourd'hui facilement dans le commerce (type *Brita*, ou autres).

CE QU'IL FAUT RETENIR SUR L'EAU

- En pleine terre,
 - l'arrosage est important dans l'année de plantation et pour les jeunes sujets, dans les zones à étés secs pour les espèces de climat humide.
 - préférez un arrosage localisé (tuyau, arrosoir, goutte-à-goutte) aux systèmes par aspersion.
- Pour les palmiers d'intérieur et en bacs :
 - en hiver, jamais d'excès d'eau prolongé.
 - en été, surveillez particulièrement les palmiers en petits pots, plus séchants.
 - respectez entre deux arrosages des périodes de relative sécheresse pour que les racines respirent.
 - si possible, l'eau courante doit reposer quelques heures à température ambiante avant l'arrosage.

● L'HUMIDITÉ DE L'AIR

Il n'existe pas de relation systématique entre les besoins en eau d'arrosage et les besoins en humidité atmosphérique.

LES ATMOSPHÈRES TROP HUMIDES

Une hygrométrie élevée ne convient pas aux espèces de climats méditerranéen ou désertique. Les plus sensibles ne peuvent pas se développer en zone tropicale humide : les *Chamaerops* et *Jubaea* sont quasiment inexistantes en Floride, et le palmier dattier n'y fructifie pas, ou mal. En Europe, à l'extérieur, l'atmosphère est rarement saturée en humidité et n'est pas un facteur limitant. En intérieur, seules les serres tropicales offrent une atmosphère réellement étouffante pour ces espèces.

LES ATMOSPHÈRES TROP SÈCHES POSENT D'AVANTAGE DE PROBLÈMES

■ EN EXTÉRIEUR

Pour les palmiers de climat subtropical frais, *Trachycarpus* et *Chamaedorea*, le climat méditerranéen n'est pas idéal. On les plantera à l'abri du vent, ou sous une frondaison d'arbres protecteurs.

■ EN INTÉRIEUR

Les atmosphères rendues trop sèches par un chauffage inadapté rendent improbable à long terme la survie des espèces les plus exigeantes : le cocotier et le *Lytocaryum* souffrent généralement d'un air trop sec. Ils résistent difficilement plus de quelques mois. Les autres survivent, mais les pointes de leurs feuilles sèchent : c'est le cas du *Dypsis decipiens*, du *Licuala*, et de tous les palmiers aux feuilles fines et non protégées par une pellicule cireuse ou cotonneuse. Le premier réflexe consiste à vaporiser de l'eau douce sur le feuillage. C'est une erreur ; les feuilles n'ouvrent que lentement leurs stomates, minuscules pores superficiels. Lorsque ces derniers se sont ouverts, l'effet de la pulvérisation s'est déjà estompé, l'effet inverse se produit. Les stomates ouverts constituent des

portes de sortie pour l'eau de la plante. On peut placer une soucoupe remplie d'eau à proximité du feuillage, mais jamais directement sous le pot de façon à ne pas noyer les racines du fond. L'effet reste cependant limité. Il est préférable d'entourer la plante d'une atmosphère tropicale, avec la proximité de végétaux à grandes feuilles, comme des bananiers. La salle de bain, si elle dispose d'un éclairage naturel suffisant, est un emplacement idéal.



Licuala grandis, avec ses superbes feuilles palmées entières, a absolument besoin d'une forte hygrométrie.

CE QU'IL FAUT RETENIR SUR L'HUMIDITÉ DE L'AIR

- Il est difficile de recréer une ambiance humide.
- En intérieur, éloignez les palmiers des sources de chaleur en hiver.
- Évitez de brumiser les feuillages : c'est plus néfaste qu'utile.

● LE SOL

La qualité du sol est un facteur plus important qu'on ne le pense pour la réussite de la culture d'un palmier, surtout en pleine terre.

EN PLEINE TERRE À L'EXTÉRIEUR

■ LA QUALITÉ DU SOL

Les grands palmiers ont des racines qui plongent bien au-delà de la couche organique superficielle. En zones désertiques, elles rencontrent des sols sableux, légers, drainants et pauvres. Il s'agit particulièrement du dattier. Il existe d'autres palmiers de sols sa-



Brahea dulcis fait partie des palmiers qui exigent des sols bien drainants.

bleux et pauvres, en tout cas drainants : *Brahea*, *Butia*, *Jubaea*, *Nannorrhops*, *Syagrus romanzoffiana*, *Trithrinax*, *Washingtonia*. Ces espèces redoutent les sols gorgés d'eau en hiver.

On allégera ces types de sols (sols trop argileux) avec du sable grossier de rivière avant plantation ou rempotage.

Les sols calcaires sont diversement appréciés, selon le milieu d'origine du palmier (voir fiches de culture). Ce n'est pas un facteur réellement limitant en Europe, à l'exception des sols de garigue, saturés en calcaire actif.

■ LA PLANTATION

Elle doit être effectuée à la belle saison, lorsque le sol s'est suffisamment réchauffé : la meilleure saison se situe entre mai et la mi-juillet sous nos climats. Les racines détériorées par les manipulations doivent être renouvelées par la plante, leur croissance n'est active qu'en sol chaud. Une racine endommagée en hiver cicatrise mal, c'est la porte ouverte aux agents pathogènes. De plus, les organes aériens du palmier sont actifs même en hiver, par beau temps, et doivent être alimentés par les racines. Si celles-ci sont endommagées, le palmier s'épuise et peut dépérir rapidement.

Pour maintenir cet équilibre indispensable entre feuilles et racines, il faut donc tailler le feuillage. On supprime les vieilles feuilles, les plus basses, improductives, et les plus jeunes, trop tendres, qui évaporent trop d'eau. On conserve donc quelques feuilles intermédiaires.

Il est important d'observer le système racinaire du palmier, lors de la plantation. Un plant récemment acheté et cultivé sous serre, en substrat neutre tourbeux, forcé à l'engrais, a développé un sys-

tème racinaire réduit, pour un feuillage important. Planté en substrat ou en sol ingrat, le système racinaire se révélera insuffisant à nourrir la plante, qui pourra souffrir, s'affaiblir. Il faut une période d'adaptation d'un ou deux ans, avec des soins et une surveillance constante : pas d'engrais azotés mais plutôt potassiques, arrosages si nécessaire, protection en hiver.

LE REMPOTAGE DES PALMIERS D'INTÉRIEUR

■ LA QUALITÉ DU SUBSTRAT

Les espèces de petite taille, de sous-bois et de climats humides s'enracinent généralement dans des terreaux riches, de couleur sombre. Elles apprécient les substrats pourvus en matière organique, tel le terreau. La tourbe pure, par contre, n'est pas un substrat suffisamment nutritif. Les palmiers d'intérieur pourront être rempotés dans des mélanges pour plantes vertes du commerce, ou dans des substrats composés d'un tiers de terre argileuse, d'un tiers de tourbe et d'un tiers de sable grossier de rivière. Pour les sujets plus âgés on pourra augmenter la proportion de terre argileuse.

■ LE REMPOTAGE

D'une façon générale, il faut éviter de repoter les palmiers le plus longtemps possible, leur système racinaire étant fragile. C'est également une erreur de vou-



Trachicarpus wagnerianus serait une variété de *T. fortunei*, aux feuilles plus petites. Comme ce dernier, il s'adapte très bien en bac.

loir les rempoter dans des pots de trop grande taille en se disant qu'on les rempotera ainsi moins souvent : les racines atteindront aussi rapidement le fond du pot où elles commenceront à se gêner.

Quand faut-il rempoter ? Quand les racines commencent à occuper tout le volume du pot, qu'elles s'échappent par le trou d'évacuation de l'eau, ou forment un chignon. Il faut également y songer quand le terreau présente un aspect inhabituel : dépôts ou croûtes en surface, révélatrices d'un excès de calcaire ou d'engrais, odeurs de moisi, signe d'une asphyxie éventuelle. Le palmier doit être en période de croissance et commencer à développer de nouvelles feuilles : la meilleure période se situe généralement entre avril et juin.

Au moment du rempotage, il faut couper les racines mortes et démêler le chignon qui s'est éventuellement formé dans le fond du pot. Il faut également couper quelques feuilles en proportion des racines qu'on aura éliminées, afin de maintenir une alimentation en eau équilibrée.

Le rempotage lui-même se fait comme pour d'autres plantes d'intérieur, en prenant un pot de plus grande taille qu'on garnira dans le fond de tessons d'argile au-dessus du trou d'évacuation, puis d'une couche de quelques centimètres d'argile expansée, puis du substrat de rempotage.

CE QU'IL FAUT RETENIR SUR LE SOL ET LE SUBSTRAT

- En pleine terre, certaines espèces tolèrent les sols pauvres, toutes apprécient les mélanges riches. Il faut un sol drainant, sableux, aux palmiers de climats secs. Un sol plus riche, tourbeux, convient mieux aux espèces de climats humides.
- En intérieur, les substrats trop légers des palmiers récemment achetés seront remplacés au moment du rempotage par un mélange riche et sableux.
- Toute opération de rempotage ou d'arrachage se fait en période poussante, avec taille des palmes proportionnelle à la quantité de racines détériorées par la manipulation.

● L'ENGRAIS

Il n'est réellement nécessaire que pour les palmiers cultivés en pot, dont le substrat s'épuise rapidement, et dans une moindre mesure pour les sujets en terrain sableux, drainant et pauvre.

■ CAS GÉNÉRAL

L'expérience des nombreux amateurs américains de palmiers aboutit à la conclusion suivante : l'équilibre 18-6-18-6 (ou proportions équivalentes, comme 6-2-6-2, ou encore 3-1-3-1, ...) serait le plus adapté aux besoins de la majorité des espèces. Il désigne respectivement les proportions d'azote, phosphore, potassium et magnésium de l'engrais. Cet équilibre reste assez rare dans le commerce, mais il n'est pas à suivre à la lettre. Un équilibre approchant conviendra parfaitement et sera suffisant dans la majeure partie des cas.

En pot, utilisez des engrais liquides (engrais "plantes vertes" de type "équilibrés" ou "universels"), plus pratiques d'emploi, dans l'eau d'arrosage, et risquant moins de brûler les plantes. Par contre il est important de respecter les doses prescrites sur l'emballage, tout du moins approximativement. Il est faux de croire qu'on va accélérer la croissance de son palmier en doublant les doses. Tout ce qu'on risque de faire c'est de le brûler ! Pour la même raison, il ne faut jamais faire d'apport d'engrais sur un substrat sec. Il faut le faire précéder d'un arrosage à l'eau claire.

■ CAS PARTICULIERS

Les perfectionnistes pourront aussi utiliser des engrais différents selon les cas.

- Un engrais plus riche en azote favorisera le développement foliaire des espèces à croissance rapide, et à feuilles plutôt vertes, comme *Washingtonia* ou *Phoenix*, et pourra aider un palmier fatigué au début du printemps. Les apports seront cependant à proscrire à l'approche de l'hiver, pour ne pas stimuler la croissance des palmiers : cela pourrait leur être fatal en cas de gel soudain.
- Un engrais plus riche en potasse et magnésium conviendra mieux

aux espèces à croissance modérée et à feuillage gris, bleu : *Brahea*, *Butia*... Ils renforcent également la résistance des plantes, à l'approche de l'automne.

CE QU'IL FAUT RETENIR SUR L'ENGRAIS

- Un apport d'engrais est indispensable pour les palmiers en pots : un engrais liquide équilibré couvre bien leur besoins.
- N'apportez jamais d'engrais sur un substrat sec.
- En pleine terre, un engrais n'est indispensable qu'en sols pauvres ou pour les palmiers affaiblis par l'hiver, avec un engrais azoté au printemps.
- En pleine terre, évitez dans tous les cas un apport avant l'hiver.

● LA TAILLE

La taille est, chez les palmiers, un simple toilettage qui consiste à éliminer les palmes mortes. Certaines espèces s'en débarrassent

naturellement, tel *Jubaea*, d'autres les conservent quelques années. D'autres encore, le *Washingtonia* reste le plus connu, accumulent le long de leur tronc les vieilles palmes, qui forment ainsi un manchon protecteur, jugé tour à tour inesthétique ou décoratif. Dans la nature, seuls les incendies peuvent



En zones peu gélives, les troncs des *Trachycarpus* peuvent être mis en valeur de façon originale, en les taillant à ras pour les débarrasser de leurs fibres. Il faut alors les protéger du soleil quelques temps. (A droite, avant la taille. A gauche, après)

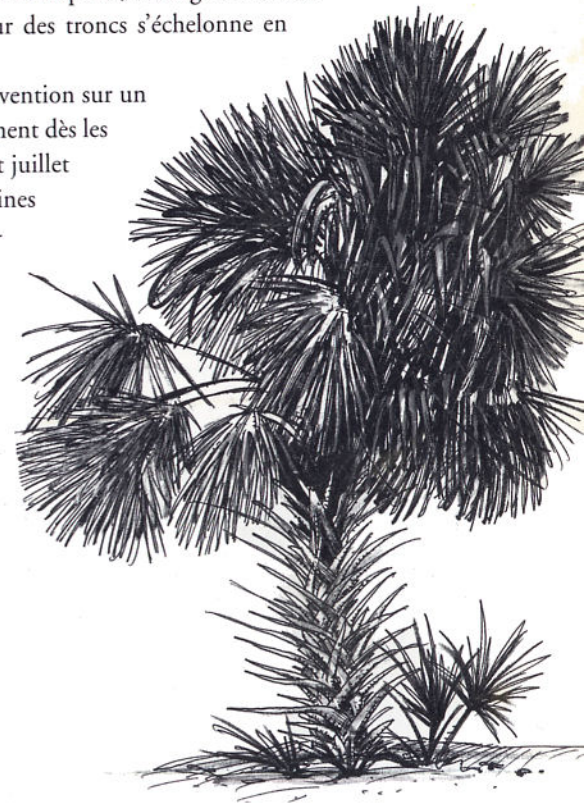
détruire ce manchon. Le tronc reforme rapidement de nouvelles feuilles, dans ce cas.

La suppression des feuilles se fait en deux temps. Pour les moins vieilles, qui peuvent être encore vertes, on laisse 10 à 20 cm de pétiole, pour éviter la propagation de maladies au tronc et au bourgeon terminal. Plusieurs années après, on peut raccourcir ce pétiole.

Pour les palmiers cespiteux, on peut intervenir sur les rejets, en supprimer certains, défeuiller leur base ; tout dépend de l'effet souhaité. Le plus courant est le palmier nain d'Europe, *Chamaerops humilis*. Le gel opère parfois une taille naturelle, tous les troncs qui repartent de la base ont alors une dimension identique et formeront par la suite une masse compacte, homogène. Sans ce " recépage " naturel, la hauteur des troncs s'échelonne en fonction de leur âge.

Dans tous les cas, toute intervention sur un palmier doit se faire prioritairement dès les premières chaleurs, entre mai et juillet selon les régions. Avant, les racines du palmier sont encore engourdis par le froid, il peut mal réagir aux agressions pathogènes consécutives à ces plaies. A la fin de l'été l'activité du palmier ralentit, et il est déjà trop tard pour intervenir.

Les pétioles des feuilles du *Sabal palmetto* restent sur le tronc. On peut les supprimer lorsqu'ils sont secs.





LA RUSTICITÉ DES

La majorité des palmiers proviennent de régions situées entre les tropiques et l'équateur, où le gel, et même le froid, sont inconnus à basse altitude. Ces espèces-là, c'est un fait entendu, réclament une chaleur constante. Il existe, cependant, plus d'une centaine d'espèces de palmiers capables de résister au froid.

● LES ESPÈCES QUI RÉSISTENT AU FROID

Ce sont elles qui nous intéressent en premier lieu pour nos jardins. D'où viennent-elles ?

— Certaines espèces de *Sabal*, qui vivent sous des tropiques où le froid est inconnu, sont, contre toute attente, particulièrement résistantes au gel.

— Plusieurs dizaines de palmiers, qui vivent dans des zones tropicales montagneuses, parfois à plus de 2000 m, résistent également au froid (montagnes du Mexique ou de Chine).

— Les palmiers vivant dans les déserts subissent également en hiver des nuits glaciales (déserts de Californie et du Moyen-Orient).

— Sans oublier « nos » palmiers des zones tempérées : le *Chamaerops* et certains *Phoenix* méditerranéens, le *Jubaea* chilien.

Ces palmiers résistent donc à des températures limites qu'on exprime sous forme de fourchettes, car d'autres fac-

Le *Chamaerops* est, avec le dattier originaire du Bassin méditerranéen. Il résiste jusqu'à -8 à -12 °C



PALMIERS D'EXTÉRIEUR

teurs que la température, en elle-même, jouent un rôle important :

— *La durée du gel*, qui affaiblit plus ou moins le palmier, et atteint ou pas les racines dans le sol.

— *L'entrée en repos végétatif du palmier*.

Un gel précoce, en fin d'automne, fera plus de dégâts qu'un gel hivernal, car il surprendra le palmier encore en activité.

Un palmier planté en plein soleil, à l'abri, poursuivant son développement en hiver, sera plus sensible.

— *L'âge du palmier* : un sujet juvénile est toujours beaucoup plus sensible.

— *L'hygrométrie* : les espèces de climat sec redoutent les hivers humides, et peuvent geler bien plus vite que prévu (comme, par exemple, le dattier ou le *Nannorrhops*).

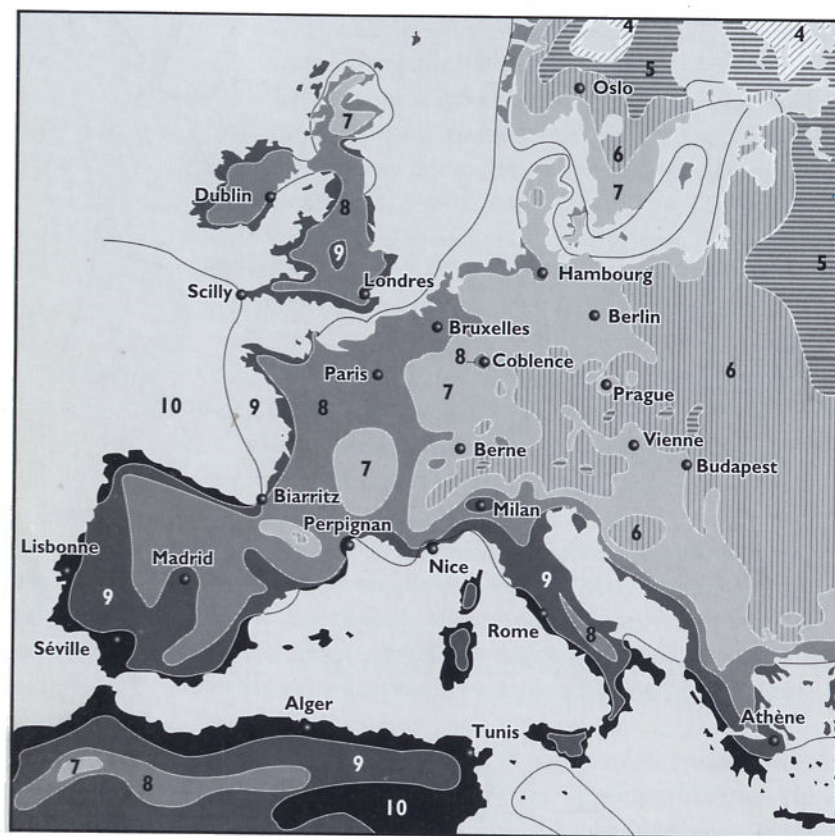
— *L'origine des graines*, pour les espèces à vaste distribution géographique. Certains sujets s'avèrent plus rustiques parce qu'originaires de zones d'altitude ou de latitudes plus élevées. C'est le cas des *Caryota*, *Livistona* ou *Syagrus*.

● QUEL PALMIER PLANTER DANS VOTRE RÉGION ?

On classe les régions en différentes zones de rusticité, exprimées par les moyennes des températures minimales annuelles. Celles-ci représentent la probabilité moyenne que la température descende à ce niveau dans votre région. Ce qui ne veut pas dire que la température, lors d'hivers exceptionnels, ne descendra pas plus bas, mettant à mal vos plantations. C'est un risque que tout jardinier doit accepter, en connaissance de cause. À l'inverse, ces cartes ne rendent pas compte des microclimats locaux, des situations urbaines, et des emplacements particuliers dans le jardin qui permettent de gagner de précieux degrés. Nous verrons comment les utiliser plus loin.

CARTE DES ZONES DE RUSTICITÉ *

En France, seule la Côte d'Azur, Biarritz, Perpignan et le littoral corse atteignent la zone 10.



zone de rusticité	température minimale moyenne annuelle		
10	-1 à +4 °C	7	-18 à -12 °C
9	-7 à -1 °C	6	-23 à -18 °C
8	-12 à -7 °C	5	-29 à -23 °C
		4	-34 à -29 °C

* (d'après Bärtels, Roloff "Garten Flora Bd 1 : Gehölze", Verlag Eugen Ulmer, 1996, modifié)

Le tableau suivant vous permettra d'établir quelles espèces ont une bonne probabilité de survie dans votre région.

RÉSISTANCE DES PALMIERS AU FROID EN FONCTION DE LA ZONE DE RUSTICITÉ

	zones de rusticité				
	6	7	8	9	10
Palmiers rustiques					
Rhapidophyllum hystrix	●	■	◆	◆	◆
Nannorrhops ritchiana	●	●	◆	◆	◆
Sabal minor		●	◆	◆	◆
Trachycarpus fortunei		●	■	◆	◆
Chamaerops humilis		●	●	◆	◆
Serenoa repens		●	●	◆	◆
Brahea armata			●	◆	◆
Butia capitata			●	◆	◆
Jubaea chilensis			●	◆	◆
Trithrinax campestris			●	◆	◆
Chamaedorea microspadix			●	■	◆
Phoenix canariensis			●	■	◆
Phoenix dactylifera			●	■	◆
Washingtonia filifera			●	■	◆
Livistona chinensis			●	●	◆
Syagrus romanzoffiana			●	●	◆

Palmiers frileux					
Chamaedorea elegans			●	■	
Archontophoenix cunninghamiana			●	■	
Dypsis decaryi			●	■	
Howea forsteriana			●	■	
Lytocaryum weddellianum			●	■	
Phoenix roebelenii			●	■	
Ravenea rivularis			●	■	
Rhapis excelsa			●	■	
Caryota mitis				●	
Cocos nucifera				●	
Dypsis lutescens				●	
Euterpe edulis				●	
Hyophorbe lagenicaulis				●	
Licuala grandis				●	

Les chances de survie
 ◆ aucun risque de gel
 ■ risques de gel sans protection
 ● protection hivernale nécessaire

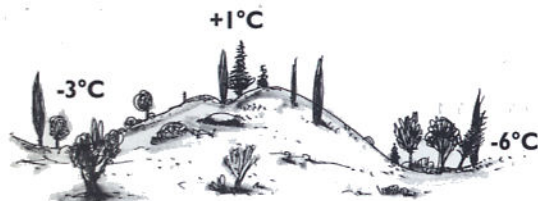
Zones de rusticité, température minimale moyenne annuelle
 6 -23 à -18 °C
 7 -18 à -12 °C
 8 -12 à -7 °C
 9 -7 à -1 °C
 10 -1 à +4 °C

● TECHNIQUES À LA PLANTATION

Dès la plantation de vos palmiers, pour les espèces de pleine terre, il faut procéder à des choix vitaux pour leur survie hivernale. On doit donc bien connaître le jardin et son microclimat, mais aussi le comportement des masses d'air froid.

En premier lieu, il faut se souvenir qu'un palmier nécessite sous nos climats entre un et deux ans pour s'installer parfaitement dans son nouvel emplacement. Il reste plus fragile pendant cette période d'adaptation, il est plus gélif.

JOUER AVEC LES NIVEAUX



L'air froid coule à la manière d'un torrent. Le plus souvent en provenance du Nord ou de l'Est sous nos climats européens, il glisse le long des pentes et s'accumule en bas de vallée ou derrière tout obstacle ralentissant sa course.

■ SI LE TERRAIN EST VALLONNÉ

Les espèces fragiles seront plantées à flanc de colline, et non en bas de vallon. Les palmiers de petite taille pourront être protégés par un mur, situé en amont par rapport à la plante. Ce mur sera

disposé de façon à procurer de l'ombre, ou à capter et réfléchir le soleil, selon les exigences du palmier.

■ SI LE TERRAIN EST PLAT

Un mur ou une haie peuvent également protéger des courants d'air froids. Mais cet effet protecteur ne se fait sentir que sur une courte distance, égale à 3 ou 4 fois leur hauteur, tout au plus. En outre, un mur maçonné provoque des tourbillons d'air, ce qui ne sera pas le cas d'une haie qui forme un écran semi-perméable.



SOIGNER LE TROU DE PLANTATION ET LA QUALITÉ DE LA TERRE

L'effet du froid est accentué par un terrain de nature inadéquate.

Avant la plantation, un travail d'ameublissement du sol est nécessaire : la profondeur et la largeur du trou de plantation doivent être, au moins, du double des dimensions de la motte.

Il faut en profiter pour incorporer du sable grossier en sol trop lourd, argileux, et pour des palmiers qui redoutent les excès d'humidité. C'est en particulier indispensable pour les espèces de régions sèches.

Un apport de matière organique, sous forme de tourbe par exemple, peut être nécessaire pour les espèces de sols riches. Elles affronteront mieux l'hiver.

Un tel apport sera également bénéfique aux espèces de climats humides, principalement les *Rhapidophyllum*, *Serenoa*, *Sabal*.

On peut accentuer l'effet de ce travail du sol par une plantation en butte pour les espèces de sol sec, et en creux pour les palmiers exigeant un sol toujours humide.



Évitez la plantation en creux pour les espèces de sols secs (ici *Trithrinax campestris*).

UTILISER LES SOURCES NATURELLES DE CHALEUR

Il faut savoir composer avec l'environnement pour gagner quelques degrés : d'une part avec les restitutions de chaleur diurne et nocturne, d'autre part avec la présence habituelle de la neige en hiver.

■ LE RAYONNEMENT TERRESTRE, LA NUIT

Notre planète dégage en permanence une douce chaleur, perceptible les nuits froides d'hiver. La présence d'une couverture nuageuse, captant ce rayonnement, adoucit considérablement l'atmosphère, on peut gagner plus de 5 °C. Une canopée de hauts arbres persistants joue le même rôle. Les palmiers de petite taille peuvent être plantés sous cette frondaison protectrice, en s'assurant qu'ils bénéficieront de l'ensoleillement ou de l'ombre qui leur est nécessaire.



■ LE RAYONNEMENT SOLAIRE, LE JOUR

Un mur ou un bâtiment protecteur se révèlent de précieux alliés pour les palmiers de petite taille et qui supportent un fort ensoleillement. Il stoppe les courants d'air, et concentre la chaleur des rayons solaires. Un palmier de grande taille et de croissance lente, comme le *Jubaea*, pourra également bénéficier de cet effet protecteur pendant de longues années. Mais des difficultés surgiront lorsqu'il aura dépassé la hauteur du mur, et que son bourgeon terminal se trouvera exposé aux vents froids.

■ LA NEIGE EN HIVER

Elle offre une excellente protection thermique aux feuilles qu'elle recouvre et permet de cultiver sous des climats froids mais neigeux des palmiers plutôt gélifs : *Phoenix* ou *Washingtonia*. Elle protège le cœur du palmier, s'il a suffisamment neigé. En contrepartie, elle casse les grandes feuilles, et peut se transformer en glace au dégel, la nuit. Or la glace est un piège mortel pour les végétaux. Les *Chamaedorea* détestent la neige, elle grille leurs feuilles.

CE QU'IL FAUT RETENIR SUR LES TECHNIQUES À LA PLANTATION :

- Avant plantation, travailler le sol, éventuellement incorporer sable, tourbe ou argile selon les besoins
- Éviter les situations basses, en cuvette, sauf pour les espèces rustiques de sols humides
- Favoriser la présence d'abris : un mur captant le soleil, une canopée captant la chaleur de la terre

● TECHNIQUES DE PROTECTION HIVERNALE

Il peut être nécessaire de protéger un palmier qui hiverne au froid, en plein air ou en orangerie non chauffée. Certaines techniques, ont prouvé leur efficacité. Dans ce domaine, une règle s'impose : rechercher la simplicité, car le mieux est l'ennemi du bien.

TECHNIQUES FACILES À METTRE EN ŒUVRE

■ REGROUPEMENT DU FEUILLAGE

C'est la solution la plus simple, la moins dangereuse, elle suffit dans la plupart des cas. On regroupe sans les casser autant de feuilles que possible. Le tout est maintenu par une ficelle non coupante, et sans forcer. Il se crée un microclimat plus chaud de 5°C voire plus, à l'abri de l'air froid. On a recours à cette technique dès les premières gelées, on défait les palmes lorsque les risques de gels importants sont passés.



■ UN MULCH ÉPAIS DE FEUILLES MORTES

Il peut partiellement ou entièrement recouvrir les espèces de petite taille. Dans tous les cas, le cœur du palmier doit être recouvert, et le mulch de feuilles abrité de la pluie. Si certaines palmes dépassent, elles peuvent geler, ce n'est pas grave. C'est un excellent moyen de protéger un palmier en dehors de sa zone probable de rusticité, comme un *Jubaea* ou un *Trachycarpus* en climat à tendance continentale.



■ UNE PALETTE

Elle peut être placée sous les palmiers en pots les plus rustiques, dans les régions où de longues périodes froides peuvent provoquer le gel du sol et des racines en contact.

■ ÉLIMINER LA COUVERTURE DU SOL

L'herbe, mais aussi une simple toile hors-sol ou tout matériau isolant, empêchent le réchauffement des premiers décimètres d'air au-dessus du sol, et des plus basses feuilles du palmier. Pour les espèces de petites taille, dont le cœur se situe à moins d'un mètre du sol, on pourra supprimer la proximité immédiate d'un gazon ou d'une protection quelconque du sol. Cela permet de gagner 3 à 5°C, voire plus, si l'atmosphère est calme, sans vent. Le travail superficiel du sol, à la binette, permet à ce dernier de se réchauffer plus vite.



TECHNIQUES MOINS FACILES À METTRE EN ŒUVRE

■ ENTOURER LE PALMIER D'UN VOILE PROTECTEUR

Si ce voile est placé autour du bourgeon terminal, sans trop serrer, la protection est réelle. Si tout le palmier a été ainsi ligoté, si le voile est imperméable, il y a risque de moisissure, et condensation d'eau, en particulier les jours de soleil. Les *Trachycarpus* sont assez tolérants, les *Washingtonia* et *Phoenix* ne pardonnent pas de tels excès de protection.

■ UNE RÉSISTANCE THERMIQUE

Certaines municipalités utilisent parfois cette technique pour protéger le cœur de palmiers de valeur. La ville de Nîmes possède dans ce domaine une expérience d'une dizaine d'années. La technique, aisée à comprendre, est délicate à mettre en œuvre. Les feuilles supérieures sont regroupées en faisceau, encapuchonnées d'un grillage ; les feuilles restantes sont regroupées autour de cet amas.

Le grillage porte en spirale une résistance thermique qui se déclenche dès que la température ambiante s'abaisse à quelques degrés au dessus de 0°C. Cette technique est la plus efficace pour protéger de gros sujets de valeur en dehors de leur zone de rusticité.

■ UNE TOITURE PROTÉGEANT DES INTEMPÉRIES

À bricoler soi-même, elle restera à demeure tout l'hiver ou pourra être posée puis ôtée selon les prévisions météorologiques. Il est cependant plus facile de déplacer les plantes en pot sous un abri. À conseiller pour les palmiers rares, plantés en pleine terre, qui ne supportent pas le froid humide (*Jubaea*, *Nannorrhops*, *Trithrinax*...).



CE QU'IL FAUT RETENIR SUR LA PROTECTION HIVERNALE :

- La meilleure protection est le regroupement du feuillage
- Pour les petits palmiers, souvent en touffe, un mulch de feuilles mortes et sèches est efficace, ainsi qu'un binage du sol
- Pour les grands sujets, placer autour du cœur un voile d'hivernage, pas trop serré
- Pour les espèces qui redoutent le froid humide on pourra, en cas d'hiver pluvieux, placer un abri imperméable au dessus du feuillage

● SAUVER UN PALMIER APRÈS LE GEL

Il n'est pas toujours trop tard pour agir. Par ignorance, on aggrave parfois l'effet dévastateur du gel.

SI LES FEUILLES ONT GELÉ

Il faut impérativement se garder de les supprimer immédiatement, et attendre le printemps, ou l'été ! De façon générale, on n'intervient sur un palmier qu'en période chaude, lorsqu'il est le plus apte à réagir aux agressions. Toute taille provoque une plaie, porte ouverte aux infections, aux champignons. En outre, on laissera au moins 10 cm de pétiole attaché à la plante en supprimant les feuilles. Si la plaie de taille s'infecte, la partie atteinte sera moins proche du cœur du palmier, si vulnérable.

SI LES FEUILLES N'ONT PAS GELÉ

Tout n'est pas gagné pour autant. De nombreuses espèces ne manifestent des signes de faiblesse qu'au redoux. On voit alors les plus jeunes feuilles sécher : en les tirant, on constate que le cœur du palmier vient aisément, et dégage une odeur de moisissure inquiétante. Les genres les plus sensibles à cette pourriture du cœur sont *Livistona*, *Phoenix*, *Washingtonia*, et d'autres encore. On ne l'observe que très rarement chez *Trachycarpus*, décidément bien rustique.



Les *Washingtonia* sont très sensibles, au moment du dégel, à la pourriture du cœur.

moins vulnérables. Si le tronc principal a gelé, si son cœur est mort, les rejets prendront le relais. Si toute la partie aérienne a gelé, de nouvelles tiges naîtront dans l'année, parfois seulement l'année suivante. Un *Chamaerops humilis*, entièrement gelé à Paris en 1985, a pu reformer de nouvelles pousses, c'est aujourd'hui un beau sujet, bien touffu.

Pour l'éviter, on pulvérisera sur le cœur, sitôt le gel passé, un fongicide à base de sulfate de cuivre ou de benomyl.

Cette pulvérisation doit être répétée 3 ou 4 fois, à 1 ou 2 semaines d'intervalle, pour éviter tout risque de moisissure du cœur.

Certains palmiers possèdent l'étonnante capacité de reformer un cœur lorsque celui-ci a gelé ou moisi, sans pour autant produire de rejets à la base. C'est le cas des *Livistona* et *Butia*. Pour les aider, on peut ôter ce cœur moisi en tirant sur les feuilles sèches adjacentes, sans forcer si elles résistent.

Les palmiers cespiteux, qui possèdent la capacité de produire des rejets, sont

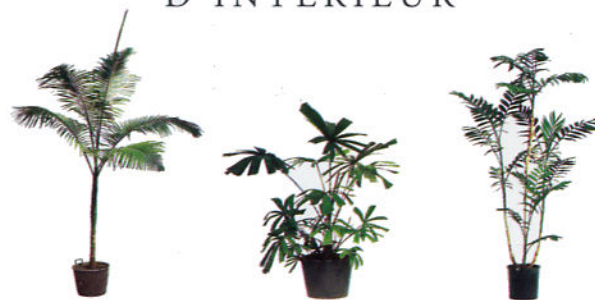
CE QU'IL FAUT RETENIR APRÈS LE FROID :

- Ne pas condamner trop vite un palmier en apparence mort, attendre les mois d'août ou septembre pour l'éliminer. Pour les palmiers à rejets, attendre l'année suivante : on a parfois vu des repousses après un an de mort apparente
- Au printemps, pulvériser un fongicide sur le cœur du palmier, même si aucun dégât n'apparaît encore, et même si l'hiver n'a pas été rude
- En début d'été seulement, supprimer les feuilles gelées, ou abîmées

FICHES DE CULTURE PAR ESPÈCE

PALMIERS

D'INTÉRIEUR



Ces palmiers ont en commun de pouvoir se développer même sous de faibles luminosités, à l'exception du cocotier qui constitue un cas particulier. Certains, légèrement moins frileux que les autres, pourront être plantés en pleine terre dans les régions peu gélives. Les autres devront être confinés à l'intérieur des habitations, ou élevés en bac et rentrés en hiver. Les conditions d'hivernage seront alors précisées.

PALMIER ÉLÉGANT

ARCHONTOPHOENIX CUNNINGHAMIANA

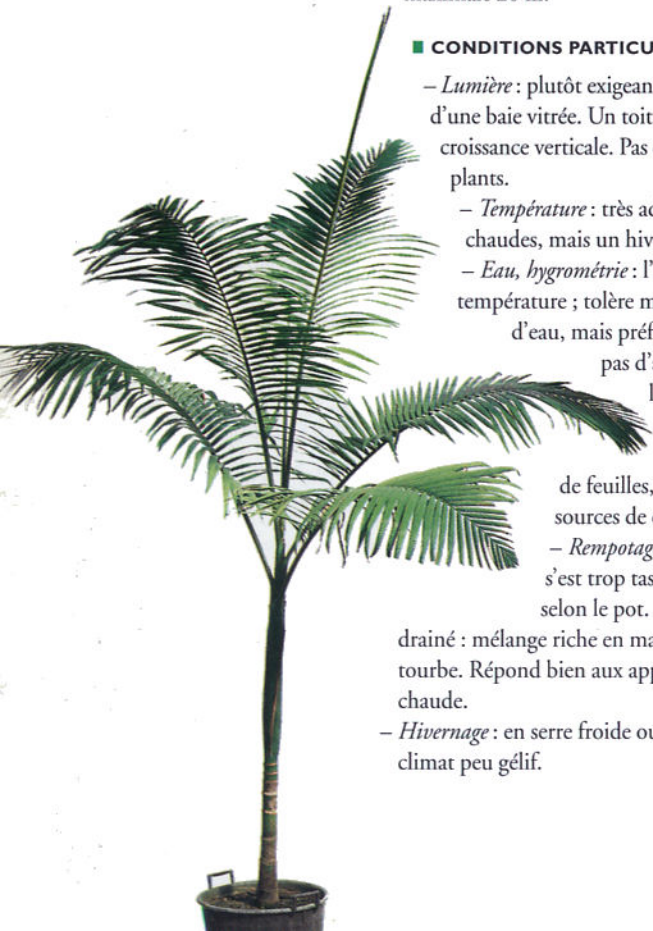
On le trouve fréquemment dans les lieux publics lumineux, pour son allure exotique et sa facilité de culture. C'est le palmier idéal pour les jardiniers débutants qui disposent d'un espace suffisant.

■ CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES

- *Synonyme* : *Seaforthia elegans*
- *Aptitudes en pot* : les jeunes sujets forment d'excellentes plantes de grands bacs, mais aussi de jardins intérieurs.
- *Aptitudes à l'extérieur* : en zones abritées, où les gelées restent limitées (la variété 'Illawara', originaire de la région de Sydney, a résisté en plein air à -7 °C).
- *Croissance* : bon développement, plus modéré en pot. Croissance supérieure en conditions de serre ou en pleine terre : 30 à 50 cm de stipe et 3 feuilles par an. Hauteur maximale 20 m.

■ CONDITIONS PARTICULIÈRES DE CULTURE

- *Lumière* : plutôt exigeant. En appartement, à proximité d'une baie vitrée. Un toit translucide permet une croissance verticale. Pas de soleil direct pour les jeunes plants.
- *Température* : très adaptable. Préfère les ambiances chaudes, mais un hiver frais, non gélif, est possible.
- *Eau, hygrométrie* : l'arrosage est proportionnel à la température ; tolère mieux la sécheresse que l'excès d'eau, mais préférence aux sols frais. N'exige pas d'ambiance très humide, mais l'air sec favorise l'apparition de parasites, et provoque un dessèchement des extrémités de feuilles, en particulier à proximité des sources de chauffage.
- *Rempotage, substrat* : lorsque le substrat s'est trop tassé ou épuisé, tous les 3 à 5 ans selon le pot. Substrat plutôt riche, mais bien drainé : mélange riche en matière organique, voire en tourbe. Répond bien aux apports d'engrais, en période chaude.
- *Hivernage* : en serre froide ou chaude, voire pleine terre sous climat peu gélif.



PALMIER QUEUE DE POISSON

CARYOTA MITIS

■ CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES

- *Aptitudes en pot* : serre tempérée, ou appartement lumineux pour les jeunes sujets. Forte capacité à former des rejets.
- *Aptitudes à l'extérieur* : Les *Caryota* n'aiment pas le froid. Certaines espèces supportent quelques degrés de gel, *C. mitis* fait triste mine même après une très brève gelée, c'est un des moins rustiques.
- *Croissance* : rapide en conditions optimales ; il atteint 5 à 7 m au maximum. Privilégier la forme en touffe en appartements (plafonds bas). Dans un hall bien éclairé, on peut supprimer les rejets pour favoriser la croissance du tronc.
- *Caractères distinctifs* : les *Caryota* se reconnaissent à leurs feuilles bipennées, à divisions caractéristiques, en queue de poisson.

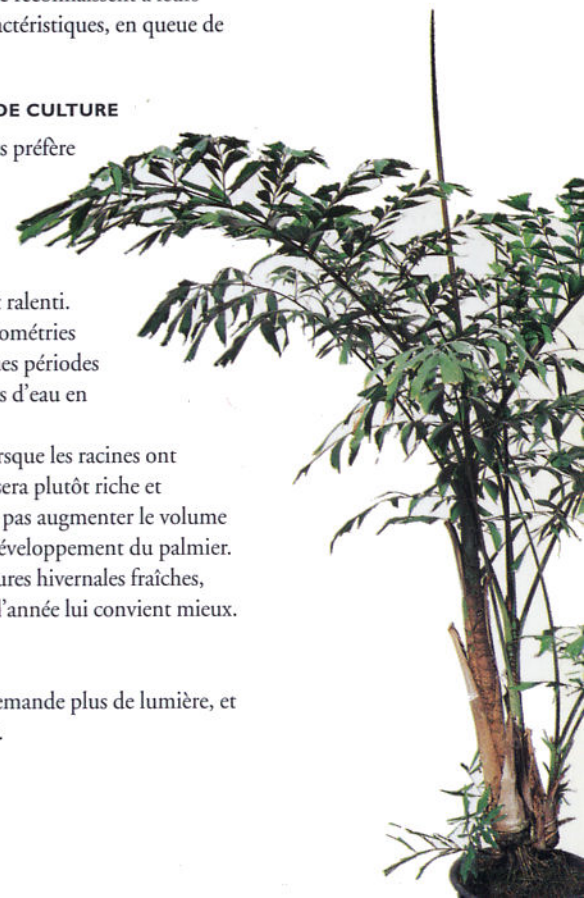
■ CONDITIONS PARTICULIÈRES DE CULTURE

- *Lumière* : tolère la pénombre, mais préfère une bonne luminosité, sans ensoleillement direct.
- *Température* : comme tout palmier tropical, il apprécie la chaleur. A défaut, développement ralenti.
- *Eau, hygrométrie* : préfère les hygrométries élevées. Ne supporte pas de longues périodes de sécheresse, mais pas plus l'excès d'eau en permanence, surtout en hiver.
- *Rempotage, substrat* : nécessaire lorsque les racines ont exploré tout le substrat. Celui-ci sera plutôt riche et drainant, de préférence acide. Ne pas augmenter le volume du pot si on souhaite ralentir le développement du palmier.
- *Hivernage* : supporte les températures hivernales fraîches, mais une ambiance chaude toute l'année lui convient mieux.

■ AUTRES ESPÈCES PROCHES

- *C. urens* ne forme pas de rejets, demande plus de lumière, et peut supporter de très brèves gelées.

Ses feuilles découpées de façon caractéristique le distinguent de tous les autres. Il forme de belles touffes et s'adapte dans un appartement si l'air n'y est pas trop sec.



PALMIER DE SALON

CHAMAEDOREA ELEGANS

C'est le plus courant des petits palmiers d'intérieur, c'est aussi le plus tolérant. Il forme de petites touffes fréquemment associées à d'autres plantes vertes, c'est le champion de la longévité en appartement.

■ CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES

- *Aptitudes en pot* : très utilisé en association avec d'autres plantes d'intérieur, c'est généralement le dernier à dépérir. Rempotez le avant ! Éviter les pots de grandes dimensions, qui facilitent les excès d'arrosages. Très sensible aux araignées rouges en atmosphère trop sèche.
- *Aptitudes à l'extérieur* : pour former des ambiances de sous-bois exotique et luxuriant, contre un mur abrité, à l'ombre ou en sous-bois, et en zone peu gélive : il tolère quelques brefs degrés de gel.
- *Croissance* : il forme de nombreuses feuilles, mais la croissance en hauteur est lente. Il peut atteindre 2 mètres avec l'âge. Ne se ramifie pas, souvent vendu en groupes de plusieurs pieds pour un effet de masse.
- *Caractères distinctifs* : on le croit cespiteux, à tort : il ne forme pas de rejets, les sujet achetés en touffes dans le commerce sont issus de plusieurs graines mises à germer dans le même pot. C'est le plus petit des *Chamaedorea* courants.

■ CONDITIONS PARTICULIÈRES DE CULTURE

- *Lumière* : très adaptable, éviter le soleil direct. Probablement le palmier tolérant le mieux l'ombre.
- *Température* : indifférent ! La température accélère son développement, mais sa croissance n'est réellement stoppée que dans une pièce fraîche, en hiver.
- *Eau, hygrométrie* : arrosages modérés, surtout avec des pots de grandes dimensions. Laisser légèrement sécher la motte. Supporte bien les atmosphères sèches, mais attention aux araignées rouges.
- *Rempotage, substrat* : lorsque la touffe est devenue trop imposante ou si le substrat s'épuise. Un pot de dimensions supérieures n'est pas toujours nécessaire. Sol drainant, plutôt riche et acide.
- *Hivernage* : en appartement ou serre tempérée, mais aussi dans une pièce plus fraîche, voire en extérieur sous climats très doux.



■ AUTRES ESPÈCES PROCHES

Très nombreuses autres espèces présentant des caractéristiques et potentialités assez voisines. *C. elegans* reste toutefois le plus résistant au manque de lumière et aux intérieurs desséchés par un chauffage excessif en hiver.

PALMIER BAMBOU

CHAMAEDOREA MICROSPADIX

Un joli palmier très adapté aux conditions d'intérieur, dont il supporte le manque de lumière et la sécheresse. On peut même le planter en jardin de centre ville, en situation abritée.

CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES

- *Aptitudes en pot* : superbe plante décorative, qui forme rapidement de beaux sujets.
- *Aptitudes à l'extérieur* : trop mal connu comme palmier d'extérieur, à planter à l'abri du soleil et du vent. Il supporte des gels brefs de -5 °C ; on connaît certains exemplaires en pleine terre dans un jardin protégé de Londres !
- *Croissance* : chaque stipe forme plusieurs feuilles dans l'année, et gagne assez rapidement en hauteur, jusqu'à 3 m. Un sujet acheté jeune deviendra en 2 ou 3 ans un exemplaire décoratif, s'il bénéficie de conditions optimales (engrais, luminosité correcte). Formation continue de rejets.
- *Caractères distinctifs* : parmi les *Chamaedorea* courants, c'est un des rares cespiteux.

CONDITIONS PARTICULIÈRES DE CULTURE

- *Lumière* : peu exigeant, s'adapte aux intérieurs sombres. N'apprécie pas le soleil direct.
 - *Température* : très adaptable. Sa croissance est assurée au dessus de 15 °C environ.
 - *Eau, hygrométrie* : besoins hydriques faibles, craint l'excès d'eau. On recommande d'arroser copieusement, mais de bien laisser sécher le substrat ensuite, surtout si la température s'abaisse. Sensible aux araignées rouges si l'air est trop sec.
- *Rempotage, substrat* : après plusieurs années, lorsque le terreau s'épuise, ou pour diviser la touffe (opération délicate). Substrat drainant, léger, mais riche.
- *Hivernage* : indifféremment en intérieur ou en extérieur pour des gels peu prononcés.

AUTRES ESPÈCES PROCHES

- *C. radicalis*, (photo p. 20) palmier de sous-bois assez proche du palmier bambou, il s'en distingue par sa taille plus réduite, il ne forme pas de rejets. Excellente rusticité, -6 à -9 °C, voire au-delà, mais également joli palmier d'intérieur.

COCOTIER

COCOS NUCIFERA

CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES

- *Aptitudes en pot* : mieux vaut considérer le cocotier comme une jolie plante en pot à sacrifier après quelque temps, à défaut de pouvoir la planter en pleine terre sous les tropiques !
- *Aptitudes à l'extérieur* : Pratiquement impossible en Europe.
- *Croissance* : lente dans son jeune âge. Rapide, sous serre chaude. Jusqu'à 30 m dans son milieu d'origine.
- *Caractères distinctifs* : les jeunes sujets portent encore à leur base la noix dont ils sont issus, il ne faut pas l'enlever, elle nourrit la plante pendant près de trois ans. Les feuilles juvéniles sont entières ou bifides.

CONDITIONS PARTICULIÈRES DE CULTURE

- *Lumière* : très exigeant. Placer juste derrière une fenêtre non ensoleillée, jeunes plants sensibles aux forts ensoleillements. Croissance nulle en situation moins lumineuse, la plante dépérira après quelques mois.
- *Température* : exige une température constante et élevée toute l'année : 25 à 30 °C. En appartement frais, dépérit l'hiver.
- *Eau, hygrométrie* : arrosages copieux et très forte hygrométrie sont indispensables, les réduire si la température ne dépasse pas 20 °C. En appartement, éloigner des sources de chaleur desséchantes, favoriser l'hygrométrie.
- *Rempotage, substrat* : au bout de quelques mois, la jeune plante a épuisé son substrat, repoter avec précaution, sans séparer la graine, encore nourricière, de la plante. Mélange drainant et léger (sable) ou tourbeux. Des apports d'engrais compenseront la pauvreté d'un substrat trop léger.
- *Hivernage* : période difficile, surveiller la luminosité, la température, et le mode de chauffage, souvent trop desséchant.

Essentiellement vendu jeune, avec sa noix, sa longévité n'excède malheureusement pas quelques mois en conditions courantes d'appartement.



PALMIER TRIANGLE

DYPSIS DECARYI

Voici un palmier original et esthétique à la portée de tous. Il s'adapte aux atmosphères sèches et sombres de nos appartements, qu'il égaye de sa forme architecturée et de ses palmes claires.

■ CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES

- *Synonyme* : *Neodypsis decaryi*
- *Aptitudes en pot* : un très beau palmier en pot, mais aussi en pleine terre sous climat peu gélif. En appartement, sa croissance est généralement réduite, il devient rarement très envahissant. Sous serre tropicale, il forme rapidement un beau sujet.
- *Aptitudes à l'extérieur* : en situation abritée du gel uniquement.
- *Croissance* : généralement lente en appartement, quelques feuilles par an ; beaucoup plus en jardin tropical, jusqu'à 6 m.
- *Caractères distinctifs* : on ne peut le confondre. C'est le seul palmier dont les feuilles sont disposées en trois séries écartées à 120° l'une de l'autre, donnant ainsi une base triangulaire.



■ CONDITIONS PARTICULIÈRES DE CULTURE

- *Lumière* : très adaptable, des intérieurs peu lumineux sous nos climats, jusqu'en pleine terre et plein soleil sous climat tropical. Préfère le soleil s'il hiverne au frais.
- *Température* : c'est en climat chaud qu'il se développe le mieux. Mais il tolère bien les intérieurs peu chauffés, sa croissance reste alors réduite.
- *Eau, hygrométrie* : là encore, les arrosages seront proportionnels à la température. En hiver, laisser sécher le substrat régulièrement, pas d'excès permanents d'eau. En période chaude, arroser copieusement. Il tolère les atmosphères sèches, mais un chauffage central en hiver peut favoriser acariens et cochenilles.



- *Rempotage, substrat* : après l'achat, s'il a été forcé en substrat tourbeux, repoter en terreau plus nutritif, mais sans excès d'argile pour éviter une trop grande rétention d'eau en hiver. La plante préfère les sols sains, drainants, plutôt riches. Répond bien aux fertilisations printanières et estivales.
- *Hivernage* : possible en pièce fraîche, ou en appartement plutôt loin d'une source de chaleur desséchante. Il supporte des brèves gelées à -2 °C s'il est en pleine terre et au soleil.

PALMIER D'AREC, "ARÉCA"

DYPSIS LUTESCENS

On a tous admiré un jour ou l'autre ses touffes gracieuses, dans une serre ou un hall d'exposition. Ce superbe palmier de Madagascar, à tort nommé Aréca, s'adapte facilement dans les intérieurs lumineux, moyennant quelques soins.

■ CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES

- *Synonyme* : *Chrysalidocarpus lutescens*
- *Aptitudes en pot* : tolère bien la culture en grands bacs, pour décoration de lieux lumineux et spacieux. Il ne grandira vraiment qu'en pleine terre ou en serre tropicale. Il est généralement vendu en groupes de plusieurs pieds avant que la ramification naturelle ne se produise.
- *Aptitudes à l'extérieur* : Très frileux ; même sous climat très peu gélif, il ne passe pas l'hiver sans quelques dégâts aux feuilles.
- *Croissance* : rapide en conditions optimales, pleine terre ou ambiance chaude et humide, jusqu'à 9 m. En appartement lumineux, croissance de 20 cm par an.
- *Caractères distinctifs* : on reconnaît aisément les troncs annelés, vert clair à jaunes. Les feuilles sont dépourvues de fibres à leur base.

■ CONDITIONS PARTICULIÈRES DE CULTURE

- *Lumière* : le moins possible de soleil direct, qui peut brûler les feuilles des jeunes plants. Bonne luminosité appréciée, particulièrement s'il subit une période froide. En appartement peu lumineux, rapprocher de la fenêtre. En pleine terre, tolère le soleil direct.
- *Température* : apprécie la chaleur. Mais attention, en hiver, chauffage rime avec sécheresse de l'air, mieux vaut alors réduire le thermostat pour diminuer les risques phytosanitaires, 15 °C peuvent suffire
- *Eau, hygrométrie* : arrosages généreux, laisser sécher la motte avant un nouvel arrosage. Éviter l'eau stagnant longtemps dans la soucoupe, et diminuer les fréquences d'arrosage si le substrat est lourd, ou argileux.



Craint les ambiances trop sèches, en particulier en été si le soleil rentre dans l'appartement ou en hiver avec chauffage excessif.

- *Rempotage, substrat* : un rempotage s'impose 6 mois ou 1 an après l'achat, car souvent cultivé dans de la tourbe, avec nombreux apports d'engrais. A la maison, cette solution ne durera que quelques mois. Rempoter dans un mélange riche mais drainant et léger, contenant sable ou tourbe mais non exclusivement.
- *Hivernage* : possible en pièce fraîche, ou en appartement si l'ambiance n'est pas trop sèche.



EUTERPE COMESTIBLE

EUTERPE EDULIS

Les sujets adultes, au Brésil, fournissent les fameux cœurs de palmier. Les jeunes plants, de plus en plus courants dans le commerce, sont gracieux et de culture assez aisée. On les trouve semés par groupes, vendus en potées touffues pour l'intérieur.

■ CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES

- *Aptitudes en pot* : un joli palmier tropical décoratif pour intérieur et bacs, à placer près d'une fenêtre sans soleil direct, et loin d'un chauffage central. Peut s'acclimater en appartement, au moins les premières années de sa jeunesse. Pour un développement complet, nécessite une ambiance de serre tropicale.
- *Aptitudes à l'extérieur* : ne supporte pas le froid.
- *Croissance* : intéressante, rapide, en conditions de bonne luminosité. En Amazonie, jusqu'à 20 m et plus.

■ CONDITIONS PARTICULIÈRES DE CULTURE

- *Lumière* : préfère une bonne luminosité, sans soleil direct.
- *Température* : élevée pour une bonne croissance, surtout en été. Il tolère des hivers frais, mais ce n'est pas recommandé pour une culture en intérieur.
- *Eau, hygrométrie* : une atmosphère trop sèche favorise les araignées rouges.

Arrosages copieux en ambiance chaude, mais le substrat ne doit pas être trop humide en permanence.

– *Rempotage, substrat* : après l'achat, pour augmenter la

dimension du pot, sans excès, et remplacer la tourbe d'origine. Mélange plutôt riche, humifère, à base de tourbe, terreau. Apports d'engrais appréciés.

– *Hivernage* : préférable en pièce tempérée. En pleine terre, a survécu à -1 °C en Californie.



KENTIA

HOWEA FORSTERIANA

■ CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES

- *Aptitudes en pot* : excellente plante en pot, pour appartements et serres froides à tempérées. Très appréciée pour sa robustesse et la grâce de son feuillage ; on regrette une croissance plutôt lente qui justifie un prix d'achat élevé : tous les plants sont issus de semis, et proviennent pour partie de son île d'origine, Lord Howe, au large de L'Australie.
- *Aptitudes à l'extérieur* : en zones protégées des grosses gelées, les plants de 2 m et plus tolèrent brièvement -2 à -4 °C.
- *Croissance* : lente en appartement, plus soutenue en serre chaude. En conditions classiques, chaque stipe produit 1 à 3 palmes en moyenne par an. Le plus souvent vendu par groupe de plusieurs pieds. Hauteur de 15 m au maximum.

■ CONDITIONS PARTICULIÈRES DE CULTURE

- *Lumière* : pas de soleil direct pour les jeunes sujets, qui supportent même les situations de pénombre ; préférence aux pièces claires, non loin d'une fenêtre.
- *Température* : peu exigeant, croissance plus faible en ambiance fraîche.
- *Eau, hygrométrie* : arrosages parcimonieux en hiver. Arroser 1 à 2 fois par semaine lors des chaudes journées d'été, voire plus en petits pots. Hygrométrie moyenne à importante.
- *Rempotage, substrat* : nécessaire mais non fréquent, lorsque le substrat s'appauvrit et la croissance des palmes diminue. Mélange drainant, léger, mais riche.
- *Hivernage* : en pièce chaude, le plus loin possible des radiateurs ; supporte la fraîcheur, 10 °C ou moins, mais pas le gel.

Depuis plus d'un siècle, il s'intègre très bien aux intérieurs de nos demeures. L'élégance de ses palmes et sa robustesse compensent largement une croissance jugée un peu lente.



PALMIER BOUTEILLE

HYOPHORBE LAGENICAULIS

Originnaire de l'île Maurice, on le trouve maintenant couramment en vente comme plante d'appartement. De culture assez aisée, il ornera les intérieurs lumineux de son feuillage fin. Les sujets adultes se caractérisent par leur stipe étrangement renflé.

■ CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES

- *Synonyme* : *Mascarena lagenicaulis*
- *Aptitudes en pot* : sous nos climats, essentiellement plante en pot, en bac ; en pleine terre sous serre chaude. Peut se conserver plusieurs années en appartement, mais on n'obtiendra jamais le tronc ventru caractéristique des adultes.
- *Aptitudes à l'extérieur* : En climat subtropical (Floride) ou méditerranéen chaud, possibilité de culture en plein air si aucun gel n'est à craindre. *H. verschaffeltii*, espèce voisine originaire de l'île Rodrigues, tolère mieux le froid et manifeste moins de dégâts jusqu'à -2 °C.
- *Croissance* : bonne en conditions optimales, au maximum 6 m. Formation de feuilles de plus en plus grandes, le stipe n'apparaît que beaucoup plus tard, sauf sous serre tropicale.



- *Caractères distinctifs* : le genre se caractérise par des troncs ventrus.

■ CONDITIONS PARTICULIÈRES DE CULTURE

- *Lumière* : tolère mal le manque de lumière, placer non loin d'une fenêtre, même sans soleil direct
- *Température* : espèce de climat chaud, appréciant la chaleur en toute saison. Minimum hivernal : 15 à 20 °C.
- *Eau, hygrométrie* : laisser légèrement sécher les substrats lourds entre deux arrosages. Surveiller particulièrement les jeunes plants, en conteneurs de petites dimensions, dont la motte sèche vite mais s'asphyxie aussi rapidement en cas d'excès d'eau.
- *Rempotage, substrat* : En fonction de la croissance de la plante, en substrat plutôt riche, mais bien drainé.
- *Hivernage* : en lieu lumineux, chaud et plutôt humide, sans excès.



LICUALA

LICUALA GRANDIS

Ce superbe petit palmier d'intérieur et de serre chaude est réservé aux jardiniers avertis. Il réclame une forte hygrométrie, mais vous récompensera par son extraordinaire feuillage pouvant atteindre un demi mètre de diamètre.

Ci-dessous,
L. spinosa

■ CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES

- *Aptitudes en pot* : son petit développement lui permet de bien s'accommoder à la culture en pot. Les conteneurs trop petits facilitent le dessèchement de la motte de substrat, qu'il faut éviter.
- *Aptitudes à l'extérieur* : ne supporte pas le froid.
- *Croissance* : plutôt lente, surtout en appartement, jusqu'à 5 feuilles par an. Hauteur maximale 3 m.
- *Caractères distinctifs* : palmes caractéristiques, en grand éventail plein, non divisées (voir photo p. 23).

■ CONDITIONS PARTICULIÈRES DE CULTURE

- *Lumière* : pénombre, pas de soleil direct.
- *Température* : chaleur toute l'année, 15 à 20 °C minimum en hiver.
- *Eau, hygrométrie* : maintenir la motte presque toujours humide, avec quelques périodes d'assèchement léger en hiver. Forte hygrométrie nécessaire, ambiance de serre tropicale. A déconseiller en ambiance sèche (chauffage par convection sèche).
 - *Rempotage, substrat* : lorsque le substrat est épuisé ou dégradé, en présence de croûtes blanches à la superficie par exemple (si arrosage à l'eau courante) : tourbe et humus, mais ni lourd ni drainant.
 - *Hivernage* : en ambiance chaude et humide.

■ AUTRES ESPÈCES PROCHES

Nombreuses autres espèces. On trouve de plus en plus couramment :
– *L. spinosa*, Licuala épineux, à feuilles composées et épineuses. Il supporte le soleil et un air plutôt sec.



COCOTIER NAIN

LYTOCARYUM WEDDELLIANUM

■ CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES

- *Synonyme* : *Microcoelum weddellianum*
- *Aptitudes en pot* : excellente plante en pot par son petit développement.
- *Aptitudes à l'extérieur* : s'adapte aux jardins de climat doux, peu gélifs, à l'abri de plus grandes plantes. Tolère assez bien quelques degrés de gel.
- *Croissance* : lente, particulièrement en appartement, par manque de chaleur et d'humidité. Au maximum 1,5 m.
- *Caractères distinctifs* : feuilles pennées, fines, au revers blanchâtre caractéristique.

■ CONDITIONS PARTICULIÈRES DE CULTURE

- *Lumière* : en appartement, situation plutôt lumineuse, non ensoleillée. En extérieur, à l'ombre.
- *Température* : nette préférence pour les atmosphères tropicales, chaudes, toute l'année si possible.
- *Eau, hygrométrie* : très exigeant sur l'hygrométrie en appartement. Les systèmes de chauffage desséchants ne lui conviennent pas. Ne pas laisser la motte se dessécher, mais éviter les excès d'eau permanents (en particulier dans la soucoupe).
- *Rempotage, substrat* : nécessaire seulement lorsque la plante s'est bien développée, après plusieurs années. Mélange riche, drainant.
- *Hivernage* : le plus facile est en pièce chaude et humide. Possibilité en pleine terre, jusqu'à -4 °C.

Il partage avec son cousin le cocotier la grâce, et le goût des atmosphères tropicales. Mais il s'adapte bien en appartements, pourvu que l'atmosphère y soit suffisamment humide. Il reste de petites dimensions et ne produit pas de fruits sous nos climats.



DATTIER DU LAOS

PHOENIX ROEBELENI

C'est un des palmiers les plus répandus et les plus décoratifs en intérieur : le seul qui développe facilement un tronc, jusqu'à 1 ou 2 m en appartement, en pot. Il s'adapte assez bien aux intérieurs lumineux et pas trop secs.

■ CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES

- *Aptitudes en pot* : excellentes. C'est le seul *Phoenix* réellement facile à cultiver en appartement.
- *Aptitudes à l'extérieur* : en zones douces, peu gélives, à mi-ombre.
- *Croissance* : lente en comparaison des autres *Phoenix*, jusqu'à 3 m, mais production importante de feuilles en bonnes conditions.
- *Caractères distinctifs* : il présente les caractères généraux des autres *Phoenix*, en dimensions réduites : feuilles pennées jusqu'à 1 m, folioles devenant épineuses à la base du pétiole, tronc reconnaissable aux cicatrices laissées par la base des anciennes feuilles, fruits en dattes minuscules.

■ CONDITIONS PARTICULIÈRES DE CULTURE

- *Lumière* : également adaptable, supporte un ensoleillement partiel comme les ambiances peu lumineuses, mais alors croissance ralentie.
- *Température* : très adaptable, préfère la chaleur, peut supporter brièvement jusqu'à -4 à -5 °C.
- *Eau, hygrométrie* : besoins proportionnels à la température, supporte des excès temporaires d'eau comme une certaine sécheresse si elle ne se prolonge pas.
- *Rempotage, substrat* : peu fréquent, lorsque le terreau s'est dégradé et appauvri. Mélange plutôt riche, et rétenteur d'eau (avec tourbe ou humus). Apprécie les fertilisations en été.
- *Hivernage* : indifféremment en pièce chaude ou fraîche, même en extérieur si les gelées restent faibles.



RAVENEA DES BERGES

RAVENEA RIVULARIS

■ CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES

- *Aptitudes en pot* : avec une bonne luminosité, sa culture en pot est aisée. Sa croissance peut être spectaculaire en conditions optimales. Très décoratif.
- *Aptitudes à l'extérieur* : peut être planté en pleine terre si les gels n'excèdent pas -2 °C.
- *Croissance* : très rapide en conditions tropicales. Satisfaisante en appartement sous hygrométrie correcte.
- *Caractères distinctifs* : il se rapproche du *Dypsis decaryi* par la robustesse de ses feuilles, dont la base forme une large gaine. Mais elles ne sont pas disposées aussi régulièrement, et sont plutôt recouvertes d'une pellicule grisâtre.

■ CONDITIONS PARTICULIÈRES DE CULTURE

- *Lumière* : en appartement, placer près d'une fenêtre, en situation lumineuse, mais pas forcément ensoleillée. En extérieur, jeunes plants à l'ombre.
- *Température* : nos étés sont suffisamment chauds. En hiver, une pièce fraîche ou chauffée peuvent convenir indifféremment, on adapte alors les arrosages.
- *Eau, hygrométrie* : plutôt exigeant, comme le suggère son nom. Préfère les ambiances humides, attention aux pièces surchauffées à l'atmosphère desséchante. Ne pas laisser sécher la motte en appartement. Si l'hivernage se fait au frais, diminuer les arrosages.
- *Rempotage, substrat* : à ne pas négliger pour assurer une bonne croissance, lorsque la plante s'est bien développée. Mélange riche, léger. Les fertilisations en période chaude sont appréciées. Les plants achetés dans le commerce, cultivés avec des apports fertilisants excessifs, possèdent souvent un système racinaire peu développé. Une réacclimatation à des conditions moins artificielles est nécessaire, en particulier avant repotage ou plantation en pleine terre.
- *Hivernage* : en pièce chaude ou fraîche, hors-gel.

Adaptable et de bonne croissance, cet élégant palmier malgache devrait rapidement devenir populaire : de culture aisée en appartement lumineux ou en jardin abrité du gel, il peut atteindre 5 à 20 m de haut si l'eau ne lui fait pas défaut.



RHAPIS

RHAPIS EXCELSA

Cet habitué des ambiances de sous-bois forme avec l'âge de larges touffes qui restent feuillues jusqu'à leur base.

Ci-dessous,
R. humilis



■ CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES

- *Aptitudes en pot* : un des meilleurs palmiers en pots, le seul cultivable en forme bonsaï. Grands sujets à élever en bacs.
- *Aptitudes à l'extérieur* : excellente plante d'ambiances de sous-bois, sous le couvert d'autres végétaux. Tolère jusqu'à -5 °C, mais il repart lentement en végétation ensuite.
- *Croissance* : modérée en hauteur, jusqu'à 4 à 5 m après des décennies ; mais forme continuellement des rejets.
- *Caractères distinctifs* : tous les Rapis se distinguent aisément des autres palmiers par leurs nombreuses tiges très fines, et leurs petites feuilles palmées, profondément divisées en 5 à 20, voire 35, segments.

■ CONDITIONS PARTICULIÈRES DE CULTURE

- *Lumière* : se développe bien en appartement lumineux, croissance réduite en pièces plus sombres.
- *Température* : adaptable, supporte les ambiances fraîches à chaudes.
 - *Eau, hygrométrie* : arrosages modérés en hiver, plus importants en été. Ne supporte pas les excès d'eau prolongés ni les sécheresses excessives. Préfère les fortes hygrométries. En ambiance trop sèche, les pointes des palmes sèchent.
- *Rempotage, substrat* : lorsque le substrat paraît dégradé, tassé, épuisé ; lorsque la touffe a beaucoup grandi ou au contraire se développe mal (mauvais substrat). Mélange riche et drainant, terreau humifère et tourbe ou sable.
- *Hivernage* : en pièces chauffées, loin des sources de chaleur, ou encore en véranda fraîche. Supporte quelques degrés de gel.

■ AUTRES ESPÈCES PROCHES

Une douzaine d'autres espèces, toutes d'apparence voisine, en général assez peu rustiques (-2 °C env.).
R. humilis est le plus rustique, environ -7 °C.

PALMIERS

D'EXTÉRIEUR



Les palmiers présentés dans cette partie sont ceux qui résistent le mieux au froid. Même dans le nord de l'Europe de nombreuses espèces peuvent être installées en pleine terre. Nul doute que vous y trouviez celles qui conviendront à votre jardin.

PALMIER ZINC

BRAHEA ARMATA

Il s'en dégage puissance et élégance. Cet habitué des déserts de Basse Californie, au Mexique, se caractérise par des palmes coriaces bleutées, d'immenses hampes florales, et une grande résistance, qui font oublier sa désespérante lenteur de croissance.

Ci-dessous,
B. edulis



■ CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES

- *Synonyme* : *Erythea armata*
- *Aptitudes à l'extérieur* : magnifique sujet isolé ; palmier d'alignement ou de groupe s'il est planté déjà grand.
- *Résistance au froid* : -10 voire -15 °C, en conditions optimales. Jeunes plants pouvant geler vers -5 °C, à protéger sur ses 10 à 15 premières années (correspond à 10 à 20 cm de tronc). On trouve de beaux sujets jusqu'au bord des lacs suisses et italiens, ou dans le sud de l'Angleterre.
- *Aptitudes en pot* : de croissance lente, c'est un sujet idéal pour la culture en bac pendant quelque temps.
- *Croissance* : lente, il atteint 10 m en un siècle. Production annuelle de 8 à 15 palmes et de 8 à 10 cm de tronc par an en conditions optimales pour un sujet de 10 ans et plus.
- *Caractères distinctifs* : on peut confondre sa silhouette avec celle des *Washingtonia*, mais il s'en distingue aisément par ses palmes sans fils, très bleutés, coriaces, au bruit presque métallique lorsqu'on les secoue. Le pétiole est pourvu d'épines émoussées, peu dangereuses. Les hampes florales dépassent largement la couronne de palmes.

■ CONDITIONS PARTICULIÈRES DE CULTURE

- *Chaleur et ensoleillement* : étés très chauds et plutôt secs. Soleil direct nécessaire au moins lorsqu'il est au zénith, au plus chaud de la journée. Nécessite une longue période chaude (25 à 30 °C minimum) pour se développer, se préparer à l'hiver et mûrir ses fruits. En climat océanique, un mur ensoleillé peut aider à gagner quelques degrés.
- *Emplacement* : une espèce recommandée pour les zones méditerranéenne et atlantique (sauf microclimats trop pluvieux). A essayer en régions plus continentales aux étés chauds,

avec protection lors d'hivers prolongés et humides. Il ne craint pas le vent, mais ne produit jamais de rejets, le gel du cœur est donc fatal. Un mur au sud réverbérant la chaleur peut être bénéfique. Dans tous les cas, protéger et arroser l'été dans les 2 années suivant la plantation.

- *Sol* : léger, drainant, sec. Plutôt sableux qu'argileux, ne craint pas le calcaire. Apprécie les fertilisations essentiellement magnésiennes et potassiques.
- *Eau, hygrométrie* : faibles besoins hydriques ; quelques apports complémentaires estivaux pour jeunes sujets à enracinement récent. Après quelques années, un apport d'eau n'est pas utile, voire néfaste. Craint l'hygrométrie excessive.
- *Hivernage* : si possible en pleine terre, pour une meilleure protection des racines. Protection en zones froides par un voilage entourant le cœur et la base des palmes. Pour les jeunes plants, une épaisse couche de feuilles sèches. Sous climat trop humide, sol drainant, plantation en butte, et toit amovible protégeant des précipitations glacées.

■ AUTRES ESPÈCES PROCHES

- *B. edulis*, Brahea comestible : grandes palmes vertes, croissance plus rapide, particulièrement en sols riches : jusqu'à 25 cm de tronc et plus de 20 feuilles par an. Une alternative pour les zones littorales : sa rusticité est inférieure, mais il peut résister à des gels brefs de -8 à -10 °C. Un beau palmier de pleine terre, en voie de disparition sur son île californienne d'origine (île de Guadalupe). Ses palmes sont vert franc.
- *B. dulcis*, Brahea doux : un proche parent du palmier zinc, qui produit des rejets, augurant d'une possibilité de reprise après le gel. Mêmes exigences, mais il semble tolérer un léger ombrage. Paraît tout aussi rustique, cependant assez rare en Europe, on manque d'expérience.

Ci-dessous,
B. armata avec ses
hampes florales



BUTIA

BUTIA CAPITATA

Un genre sud américain à faire connaître : peu exigeant, rustique et gracieux. L'espèce *capitata* reste la préférée des gourmands, par ses fruits en petits abricots, excellents en confitures, gelées, ou même en apéritif alcoolisé

■ CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES

- *Aptitudes à l'extérieur* : Pour sa taille réduite et sa silhouette sphérique régulière, souvent utilisé en isolé, centre de massifs fleuris. Egalement apprécié pour ses fruits.
- *Résistance au froid* : réellement rustique, en général jusqu'à -10 à -15 °C pour des plants déjà grands et en sol drainé. Mais la durée du froid est plus à redouter que les températures atteintes.
- *Aptitudes en pot* : tolère bien la culture en bac, avec un substrat drainant et riche.
- *Croissance* : plutôt rapide en sol riche, 10 à 20 cm annuels. Produit annuellement jusqu'à plus de 10 feuilles pour des sujets de 10 ans et plus. Il atteint 3 à 5 m.
- *Caractères distinctifs* : les *Butia* forment des pennes vert-bleuté, généralement arquées à leur extrémité, surtout chez *B. capitata*. Rien à voir avec les pennes des *Phoenix* ou du *Jubaea*.

■ CONDITIONS PARTICULIÈRES DE CULTURE

- *Chaleur et ensoleillement* : préfère les étés chauds, mais nettement moins exigeant que le palmier zinc, *Brahea*.
- *Emplacement* : croissance modérée les premières années. Forme un beau sujet à isoler, on

Ci-contre,
B. capitata



mettra en valeur son feuillage gracieux. La couronne ne dépasse pas 3 m de diamètre, peu exigeant en superficie.

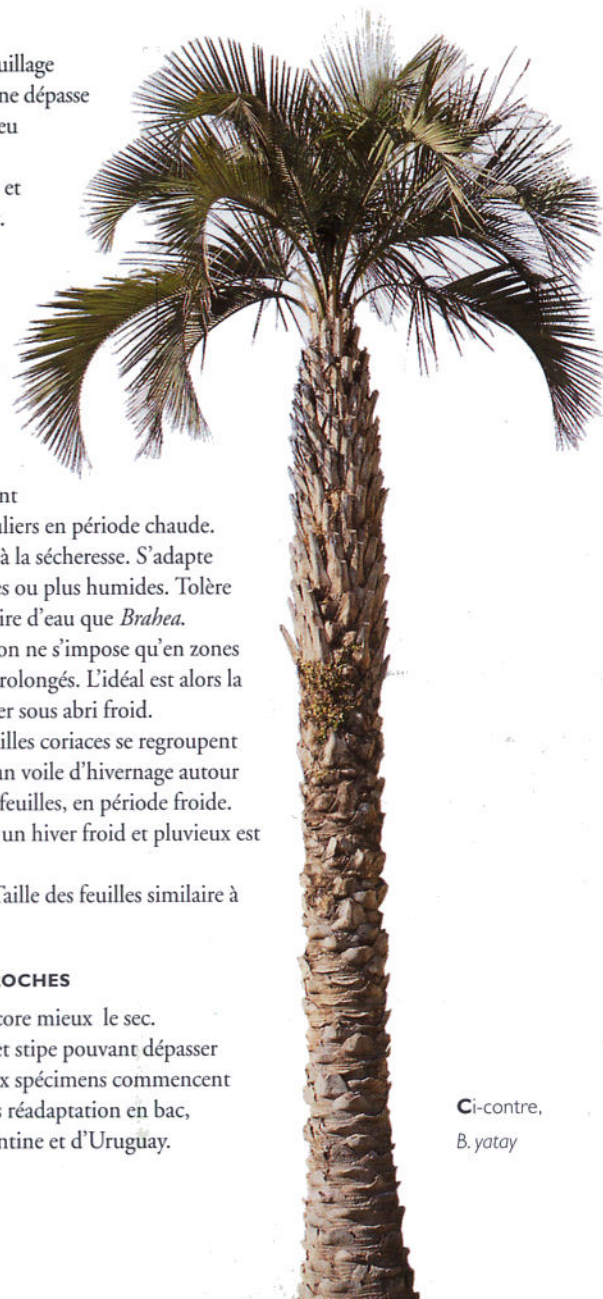
A éloigner des pelouses et de leurs asperseurs à jet.

- *Sol* : nette préférence pour les sols drainés, sa croissance est assurée si le substrat est plutôt riche. Réagit bien aux fertilisations. Craint le calcaire.

- *Eau, hygrométrie* : meilleur développement avec des arrosages réguliers en période chaude. Toutefois, résiste bien à la sécheresse. S'adapte aux atmosphères sèches ou plus humides. Tolère mieux l'excès temporaire d'eau que *Brahea*.
- *Hivernage* : la protection ne s'impose qu'en zones à hivers rigoureux et prolongés. L'idéal est alors la culture en bac, à rentrer sous abri froid. En pleine terre, les feuilles coriaces se regroupent difficilement : passer un voile d'hivernage autour du cœur, à la base des feuilles, en période froide. Protéger par un toit si un hiver froid et pluvieux est à craindre.
- *Taille, particularités* : Taille des feuilles similaire à celle du *Phoenix*.

■ AUTRES ESPÈCES PROCHES

- *Butia yatay* : tolère encore mieux le sec. Feuilles plus courtes, et stipe pouvant dépasser les 10 mètres. De vieux spécimens commencent à être introduits, après réadaptation en bac, en provenance d'Argentine et d'Uruguay.



Ci-contre,
B. yatay

PALMIER NAIN

CHAMAEROPS HUMILIS

Robuste et frugal, c'est un palmier sans soucis. Il se développe en touffes assez basses et résiste bien au gel. En voilà assez pour garnir bien des jardins, même au-delà du bassin méditerranéen dont il est originaire.

■ CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES

- *Aptitudes à l'extérieur* : excellent sujet de grand bac. En pleine terre : à isoler contre un mur, ou dans un angle ; à mettre en valeur, mais voisine mal avec l'irrigation intégrée d'une pelouse, préfère les surfaces minérales. Peu conseillé en alignement par l'importance du diamètre de la touffe, en perpétuel accroissement.
- *Résistance au froid* : rustique jusqu'à -8 à -12 °C. Au-delà, brûlures sur feuilles, puis gel des parties aériennes. Les sujets adultes, bien enracinés, repartent généralement à partir de la souche après un gel sévère (-15 °C) mais bref (quelques jours).
- *Aptitudes en pot* : très bonnes, ne pas oublier l'arrosage estival et une éventuelle protection hivernale selon les régions.
- *Croissance* : rapide en bonnes conditions, mais en diamètre plutôt qu'en hauteur (3 à 5 m maximum). Un tronc peut émettre plus de 20 feuilles dans l'année.
- *Caractères distinctifs* : les rejets apparaissent sur des plants âgés de 3 à 5 ans. Les palmes sont petites, coriaces, leurs pétioles garnis de fortes épines, et elles portent des groupes de poils blanc cotonneux à leur revers. Leur couleur vert brillant sur le dessus les distingue du *Nannorrhops* ou du *Serenoa*. Il existe des variétés à feuilles plus grises, d'autres sans rejets, ou encore sans épines, très forte variabilité.

■ CONDITIONS PARTICULIÈRES DE CULTURE

- *Chaleur et ensoleillement* : nécessaire à un bon développement, mais les besoins ne sont pas aussi importants que ceux des palmiers américains. Un emplacement ensoleillé et l'abri d'un mur réflecteur suffisent en général pour les régions moins méridionales.
- *Emplacement* : les jeunes sujets peuvent être plantés en pleine terre, à protéger des grands froids. Prévoir immédiatement un emplacement large, tenant compte des futurs rejets.
- *Sol* : indifférent pourvu qu'il soit bien drainé. Tolère très bien le calcaire, les sols superficiels, rocaillieux, ingrats, pauvres.



- *Eau, hygrométrie* : besoins très faibles, sensibilité au froid humide et aux atmosphères saturées en hygrométrie. Quelques arrosages estivaux en pot ou en région méditerranéenne permettent d'éviter un ralentissement de croissance, quoique non préjudiciable.
- *Hivernage* : en régions côtières, protection à installer au cas par cas à l'annonce d'un froid sévère. En zones plus continentales, protection facile par installation d'un voilage, la plante n'atteignant pas de grandes dimensions. Possibilité de recouvrir totalement d'un mulch épais de feuilles pendant les mois les plus rudes en régions très gélives. Protéger des excès d'humidité.
- *Taille, particularités* : On peut laisser les touffes fournies telles quelles, sans tailler. On peut aussi mettre en valeur les plus belles tiges en supprimant à leur base les premières palmes, ou même en éliminant certains rejets. Attention aux pétioles très épineux.



COCOTIER DU CHILI

JUBAEA CHILENSIS

Imposant, solitaire, pachydermique. Le géant de la cordillère chilienne cumule les records : rusticité, lenteur de croissance, diamètre du tronc, fruits comestibles. Il a failli disparaître de son habitat, surexploité pour sa sève sucrée, donnant le miel de palme.



■ CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES

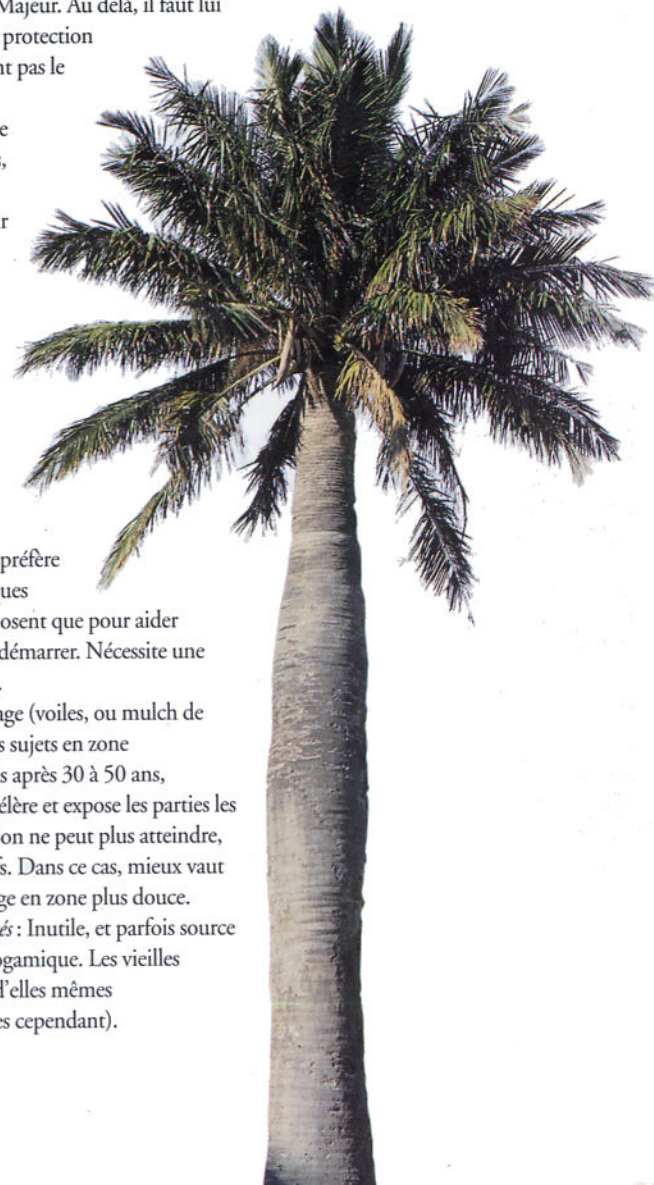
- *Aptitudes à l'extérieur* : forme des alignements majestueux. Très attractif en isolé, mais pour des sujets déjà âgés et grands. Espacement 8 m et plus.
- *Résistance au froid* : le plus rustique des grands palmiers : jusqu'à -15 à -18 °C en conditions optimales, plus sensible en zones fraîches et humides. Jeunes sujets plus gélifs, tant que le stipe n'a pas formé une véritable base (10 à 20 ans). Mortalité parfois observée dès -5 °C.
- *Aptitudes en pot* : comportement en pot très aléatoire, forte mortalité inexplicable des jeunes sujets. Après 10 à 15 ans, ils deviennent plus résistants et peuvent être transplantés. Les exemplaires de cet âge sont rares mais sont à préférer pour une reprise assurée. Les grands sujets sont trop imposants pour être cultivés en pots.
- *Croissance* : très lente au début. Production annuelle de 5 à 12 palmes ensuite. Croissance s'accéléralant après plusieurs décennies, mais dépassant 20 cm par an après 15 ans. Hauteur maximale 15 à 20 m.
- *Caractères distinctifs* : les sujets adultes se reconnaissent à leur énorme stipe, gris et lisse, rappelant un pied de pachyderme, se rétrécissant à son sommet. Les feuilles rappellent celles du Phoenix canariensis, mais présentent la particularité rare de porter des divisions dont la section est en L et non en V. Elles cliquent entre elles lorsque le vent souffle.

■ CONDITIONS PARTICULIÈRES DE CULTURE

- *Chaleur et ensoleillement* : un amateur de chaleur, mais tolérant les étés plus frais. Supporte mal l'ombre d'un arbre ou d'un mur, palmier de plein soleil.
- *Emplacement* : plusieurs sujets centenaires de Nice à Montpellier, au pays basque et jusqu'en Bretagne. En Normandie, les dernières vagues de froid humide ont eu

raison des vieux spécimens. Son introduction est réussie en zones plus continentales, lac de Constance ou lac Majeur. Au delà, il faut lui assurer une bonne protection hivernale. Ne craint pas le vent.

- *Sol* : une préférence pour les sols riches, mais sa seule exigence est d'avoir un excellent drainage. Ne supporte pas l'humidité excessive et permanente du sol. En climat frais, préférer un substrat sableux, moins lourd.
- *Eau, hygrométrie* : préfère les étés secs, quelques arrosages ne s'imposent que pour aider les jeunes sujets à démarrer. Nécessite une atmosphère sèche.
- *Hivernage* : habillage (voiles, ou mulch de feuilles) des jeunes sujets en zone continentale. Mais après 30 à 50 ans, sa croissance s'accélère et expose les parties les plus hautes, que l'on ne peut plus atteindre, à des gels définitifs. Dans ce cas, mieux vaut le déplacer à cet âge en zone plus douce.
- *Taille, particularités* : Inutile, et parfois source d'infection cryptogamique. Les vieilles palmes tombent d'elles mêmes (longues et lourdes cependant).



LIVISTONA DE CHINE

LIVISTONA CHINENSIS

C'est le palmier préféré des petits jardins exubérants de climat doux. Appréciez-le pour la grâce de ses palmes, son stipe fin et sa résistance à l'ombre : il vous le rendra bien. Son nom ne l'indique pas, il provient des îles Bonin et Ryu-Kyu au large du Japon

■ CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES

- *Aptitudes à l'extérieur* : un palmier d'ambiance, pour les petits espaces, patios, terrasses. Il supporte bien la présence de grands arbres persistants, voire leur ombrage. Le stipe est fin, ce n'est pas le palmier idéal pour un alignement imposant.
- *Résistance au froid* : résiste à des gelées modérées, et de brève durée, entre -5 et -8 °C parfois au-delà pour des sujets de 2 m et plus (-10 à -15 °C avec seulement les feuilles roussies). Plantation à encourager, il peut réserver de bonnes surprises.
- *Aptitudes en pot* : bon sujet de bac ou de grandes potées ; culture possible en appartement lumineux, avec bassinage des feuilles en ambiance trop sèche.
- *Croissance* : Variable, au maximum 10 à 15 cm par an, malgré son développement maximal en Europe de 6 à 8 mètres. Le rythme de formation des palmes est de 5 à 10 feuilles par an.
- *Caractères distinctifs* : Les *Livistona* se reconnaissent à leurs palmes, dont les longs segments retombent gracieusement à la manière de lanières.

Les palmes de ce *Livistona* sont moins grandes que celles de son cousin australien *L. australis*.



■ CONDITIONS PARTICULIÈRES DE CULTURE

- *Chaleur et ensoleillement* : Préfère les atmosphères chaudes et à l'ombre. Supporte la fraîcheur, mais pas le soleil direct sur jeunes plants. Tolère le soleil levant ou couchant.
- *Emplacement* : éviter le plein soleil (jaunissement du feuillage), ainsi qu'une ombre trop prononcée. Sa taille adulte modérée le rend idéal pour apporter une touche d'exotisme dans un petit jardin urbain. A protéger des situations ventées, son feuillage est gracieux mais facilement endommagé par le vent.
- *Sol* : riche, plutôt frais. Répond bien aux apports d'engrais.
- *Eau, hygrométrie* : Des ambiances humides, tropicales, lui sont bénéfiques : quelques arrosages en période chaude conseillés, même s'il peut supporter une certaine sécheresse. On peut compenser un air ambiant sec par une situation à mi-ombre.
- *Hivernage* : possibilité de rentrer les sujets en pots dans une orangerie ou une pièce fraîche. En extérieur, si des gels de -8 à -10 °C sont à craindre, protection par regroupement de palmes et voilage autour du cœur. Protection des jeunes sujets sous un mulch de feuilles sèches.
- *Taille, particularités* : Suppression des palmes sèches, en période chaude.

■ AUTRES ESPÈCES PROCHES

- *L. australis*, *Livistona* d'Australie : très comparable à *L. chinensis*, ce palmier atteint cependant une vingtaine de mètres de haut dans son pays d'origine, et plutôt 10 m en Europe : croissance plus soutenue, développement plus important en tous sens. On le recommande pour de grands espaces ombragés, voire en alignement sous climats abrités. Rusticité légèrement supérieure, -10 °C voire au-delà.



PALMIER MAZARI

NANNORRHOPS RITCHIANA

C'est un objet de convoitise pour collectionneurs, par sa rusticité et sa rareté à l'état adulte. Seul palmier originaire du Moyen-Orient, il nécessite patience et chaleur, et se développe avec parcimonie.

■ CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES

- *Aptitudes à l'extérieur* : sujets adultes d'un bel effet, mais rares en pépinière. Si possible, cultiver quelques années en serre chaude l'été pour améliorer la croissance. Les jeunes sujets requièrent de longues années avant de former des palmes de 1 mètre. Une espèce de collection !
- *Résistance au froid* : importante, mais variable selon les individus : la forme à feuilles vertes semble beaucoup plus rustique que celle à feuilles bleues. La première a pu résister à -20 °C, la seconde à peine -5 à -10 °C. L'idéal serait de pouvoir vérifier l'origine géographique de la souche dont il est issu.
- *Aptitudes en pot* : bon sujet en grand pot ou bac, ne pas oublier quelques arrosages en été.



- *Croissance* : dans tous les cas très lente, améliorée par chaleur, soleil, quelques arrosages parcimonieux et engrais. Hauteur maximale 3 à 5 m, le tronc se couchant avec l'âge, sur une longueur de 5 m et plus après un siècle.
- *Caractères distinctifs* : les jeunes sujets n'ont pas de tronc. Celui des vieux spécimens s'incline et rampe sur le sol. Ses palmes sont très coriaces, vert argenté, non épineuses.

■ CONDITIONS PARTICULIÈRES DE CULTURE

- *Chaleur et ensoleillement* : indispensable en été, sur une longue période, et pour assurer une bonne rusticité.
- *Emplacement* : l'abri d'un mur captant le soleil améliore la croissance. Choisir les sujets les plus grands et âgés si possible.
- *Sol* : indifférent pourvu qu'il soit parfaitement drainé, donc plutôt sableux.
- *Eau, hygrométrie* : besoins très faibles, ne supporte pas l'excès d'eau en hiver. Un minimum toutefois en été pour assurer la croissance.
- *Hivernage* : Protéger des hivers humides et des froids sévères et prolongés : isoler les pots, recouvrir le feuillage d'un léger voile, sans excès.
- *Taille, particularités* : Les sujets âgés développent leur inflorescence dans le prolongement du tronc. Celui-ci forme alors souvent deux nouvelles têtes. Pas de taille particulière, suppression des palmes sèches en été.



DATTIER DES CANARIES

PHOENIX CANARIENSIS

Sa popularité a largement dépassé son archipel d'origine. C'est désormais le palmier d'extérieur le plus populaire des zones tempérées chaudes. On apprécie son panache, sa robustesse, et sa croissance hâtive.



En haut : tronc agé (cicatrices en ellipses).
En bas : jeune tronc (taille « en marguerite »).

■ CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES

- *Aptitudes à l'extérieur* : en solitaire, pour grands espaces (longues pennes et épines à leur base). Excellent en alignement ; espacement 8 m et plus. Forte sensibilité à certaines maladies cryptogamiques, éviter de tailler des feuilles encore vertes.
- *Résistance au froid* : rustique jusqu'à -8 à -10 °C. Sensible aux vagues de froids subites et prolongées, surtout lors d'hivers doux qui ne ralentissent pas sa croissance.
- *Aptitudes en pot* : se développe bien en bac avec un bon volume de substrat. L'idéal reste une caisse, à panneaux démontables pour remplacements partiels de substrat. Les jeunes sujets supportent un temps les conditions d'appartement.
- *Croissance* : rapide dès le plus jeune âge. Ralentie par un sol pauvre ou trop sec. Hauteur maximale de 15 à 20 m. Développement accéléré par des apports azotés.
- *Caractères distinctifs* : de tous les *Phoenix*, il forme les plus grandes feuilles, les plus fournies et les plus luxuriantes aussi, d'un vert franc. Les cicatrices de leur base forment sur le tronc des ellipses.

■ CONDITIONS PARTICULIÈRES DE CULTURE

- *Chaleur et ensoleillement* : sa popularité s'explique par ses faibles exigences en chaleur estivale. Idéal pour les climats océaniques, tempérés peu gélifs. S'accommode aussi bien d'étés frais à chauds.
- *Emplacement* : plutôt ensoleillé et dégagé. Couronne dépassant 5 m de diamètre, croissance moyenne à rapide, il dépasse en quelques années murs et abris. Système racinaire à développement très important. A réserver en pleine terre aux zones littorales moyennement gélives.
- *Sol* : croissance maximale en sol riche, drainant, plutôt acide. Mais grande adaptabilité aux sols les plus ingrats pourvus d'un bon drainage.
- *Eau, hygrométrie* : résistant aux étés secs, mais se développe

mieux avec quelques apports d'eau. Peu exigeant sur l'hygrométrie.

- *Hivernage* : protection possible par regroupement du feuillage en hiver, installation d'un voile protecteur voire d'une résistance thermique antigel. Des essais en cours à Nîmes ont donné de bons résultats depuis 10 ans, en zones peu abritées. Peut dépasser sa zone de rusticité avec l'abri d'un bâtiment.
- *Taille, particularités* : On taille souvent trop les palmes, pour des raisons de pure esthétique. Opération estivale, et non hivernale, sur des feuilles dont la base est sèche. Si on souhaite éliminer des feuilles vertes, laisser plus de 40 cm de pétiole sur le tronc, pour prévenir la progression des maladies à partir de la plaie de taille. Lorsque cette base est sèche, après quelques années, on peut la raccourcir, cette taille est parfois dite « en marguerite ».

■ AUTRES ESPÈCES PROCHES

Un genre riche d'une douzaine d'espèces. Les deux suivantes en sont proches :

- *P. reclinata*, dattier du Sénégal, espèce gracieuse, plus petite et plus fine que les autres dattiers. Remarquable propension à former des rejets et à pousser en touffe. Exigeant en chaleur, en arrosages, et moins rustique (-5 à -7 °C). Pour les zones littorales ensoleillées.
- *P. sylvestris*, dattier d'Inde, très proche par son développement et ses exigences du *P. canariensis*, dont il se distingue par ses fruits rouges et ses feuilles plus courtes.



PALMIER DATTIER

PHOENIX DACTYLIFERA

Adoptez ce prince du désert dans votre jardin, le dattier saura vous récompenser : point de dattes sous nos climats, mais une très belle silhouette et une réelle résistance en climats doux bien ensoleillés.

■ CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES

– *Aptitudes à l'extérieur* : le feuillage, est moins fourni que celui du dattier des Canaries. Mais il est décoratif par sa teinte bleu-gris. Trop peu reconnu pour ses qualités esthétiques, en particulier lorsqu'on sait entretenir (tailler) le feuillage et dégager le tronc. Excellent sujet d'alignement, également en isolé car forte propension à former des rejets en touffe.

– *Résistance au froid* : excellente rusticité, mais variable selon les cultivars. Les sujets obtenus à partir de dattes importées (Deglet Nour principalement) tolèrent parfois jusqu'à -8 voire -10 °C pour des sujets déjà adultes. Il sont également sensibles aux vagues de froids subites et prolongées, surtout lors d'hivers doux où la croissance n'a pas été stoppée. Par comparaison, les palmeraies irakiennes supportent chaque hiver de -10 à -15 °C, il s'agit d'autres variétés de dattiers.

– *Aptitudes en pot* : une bonne plante de bac, se référer à l'exemple historique de l'orangerie de Versailles. Veiller à un substrat drainant, plutôt riche, renouvelable. Non recommandé pour l'appartement.

– *Croissance* : rapide avec de la chaleur et un fort ensoleillement, assortis de bons arrosages espacés en été. Jusqu'à 20 m et plus en oasis.

– *Caractères distinctifs* : on pourrait le confondre avec son cousin *Phoenix canariensis*, mais il s'en distingue pourtant aisément : il forme quelques rejets avec l'âge, ses feuilles sont moins nombreuses, gris-bleutées et ont un aspect plus aéré. Les cicatrices sur le tronc sont plus minces.



■ CONDITIONS PARTICULIÈRES DE CULTURE

– *Chaleur et ensoleillement* : très exigeant en chaleur estivale, principalement pour la fructification. Même en Afrique du nord, certains étés sont insuffisamment chauds pour une production de qualité. S'accommode d'étés frais, mais la floraison est alors compromise, et le développement moins vigoureux.

– *Emplacement* : lui réserver un emplacement très ensoleillé et dégagé. Développement et croissance sont fonction de la chaleur ambiante, dimensions comparables à celles atteintes par le dattier des Canaries. En pleine terre, il s'accommode de tous les climats à étés chauds et hivers moyennement gélifs.

– *Sol* : préférence aux sols sains, bien drainés, même pauvres ou légèrement salins. Réagit bien aux apports d'engrais, mais non indispensables.

– *Eau, hygrométrie* : besoins hydriques importants, mais uniquement par absorption racinaire : retenir que le sous-sol d'une oasis n'est jamais sec. En région méditerranéenne, tout dépend des possibilités laissées aux racines de trouver



une nappe phréatique. Arrosages possibles, mais plutôt espacés, il résiste malgré tout à la sécheresse. En outre, ne supporte pas les fortes hygrométries, qui gênent son développement.

- **Hivernage** : l'abri d'un mur est idéal. Pour protéger lors d'hivers rigoureux et prolongés, regroupement du feuillage, protection des feuilles par un voilage antigel. Pour les petits sujets, un toit abritant des pluies hivernales est conseillé. En régions très froides, assortir d'un mulch de feuilles sèches. L'idéal reste de s'assurer de l'origine génétique et géographique du plant.
- **Taille, particularités** : se rapporter aux instructions du *P. canariensis*.

■ AUTRES ESPÈCES PROCHES

- *P. theophrasti*, dattier de Crète, espèce plus rare, très voisine par sa morphologie et ses exigences : proche parent du palmier dattier. C'est une des deux espèces de palmiers spontanées en Europe : Crète et côtes turques. Culture et rusticité, se reporter au palmier-dattier. Il s'en distingue par son développement moins important : hauteur 10 m, feuilles et fruits plus petits.

P. theophrasti,
le dattier de Crète



PALMIER PORC-ÉPIC

RHAPIDOPHYLLUM HYSTRIX

■ CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES

- **Aptitudes à l'extérieur** : excellent sujet à isoler sur une pelouse, tenir éloigné des enfants à cause de ses longues épines acérées. Joli feuillage foncé et luisant.
- **Résistance au froid** : probablement le plus rustique de tous. A pu résister jusqu'à -25 à -30 °C, rustique dans la plupart des cas au-delà de -20 °C et pour des hivers prolongés, avec un minimum de précautions.
- **Aptitudes en pot** : bonnes, mais croissance plus lente.
- **Croissance** : réputée lente (2 à 3 feuilles par an). En réalité, développement satisfaisant en conditions chaudes mais en diamètre de touffe plutôt qu'en hauteur de stipe. Hauteur maximale 50 cm à 1 m en Europe, voire 2 m en climat plus chaud.

■ CONDITIONS PARTICULIÈRES DE CULTURE

- **Chaleur et ensoleillement** : Chaleur nécessaire pour une bonne croissance, mais non indispensable : un des rares palmiers de zone tempérée. Soleil en régions froides, indifférent ailleurs. Mi-ombre pour jeunes sujets.
- **Emplacement** : tolère de nombreuses situations. Développement optimal avec chaleur et soins. Forme une touffe compacte mais peu haute, à mettre en valeur en conséquence.
- **Sol** : préfère les substrats riches pour un développement optimal.
- **Eau, hygrométrie** : apports d'eau nécessaires en été pour assurer sa croissance, mais ne craint ni la sécheresse ni une forte hygrométrie.
- **Hivernage** : protection généralement inutile. Voilage et/ou mulch de feuilles sèches en cas d'hiver sévère et prolongé (climat continental).
- **Taille, particularités** : taille non nécessaire, attention aux aiguilles garnissant le tronc.

Une curiosité intéressante à plus d'un titre : pour sa rusticité, exceptionnelle sous de nombreux climats. Pour ses palmes coriaces et luisantes, pour son stipe et ses nombreux rejets garnis de longues aiguilles noires et acérées.



SABAL NAIN

SABAL MINOR

Le seul palmier nain réellement inerme, sans danger, et rustique. Idéal pour les petits jardins de nombreuses zones où ses qualités le feront apprécier de tous.

■ CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES

- *Aptitudes à l'extérieur* : bon sujet de bac, de serre, ou à isoler en parc ou sur une pelouse.
- *Résistance au froid* : excellente, jusqu'à -15 à -20 °C en général, mais supporte moins bien les froids prolongés, surtout si les étés sont trop tempérés.
- *Aptitudes en pot* : excellentes, bonne croissance s'il bénéficie de soins (eau, chaleur, fertilisation).
- *Croissance* : développement réduit en hauteur. Il peut former 5 feuilles et plus par an, mais sa taille varie peu. Hauteur maximale 2 m pour les sujets formant un tronc, 1 m pour les spécimens acaules.
- *Caractères distinctifs* : il ne forme que très rarement un vrai tronc. Les palmes, assez petites, plutôt bleutées, sont légèrement fendues en leur milieu. Les inflorescences dépassent largement le feuillage en hauteur.

■ CONDITIONS PARTICULIÈRES DE CULTURE

- *Chaleur et ensoleillement* : appréciés pour la croissance en été, mais non indispensables. Plutôt à mi-ombre, mais supporte le soleil s'il dispose d'eau.
- *Emplacement* : à mettre en valeur sur une pelouse par exemple dès la plantation sous peine de passer inaperçu. Totalement inerme, sans danger.
- *Sol* : plutôt riche, mais palmier très adaptable.
- *Eau, hygrométrie* : résistant à la sécheresse, mais apprécie beaucoup les arrosages estivaux. La présence d'eau garantit

une bonne croissance. Préfère une hygrométrie élevée, mais tolère l'air sec.

- *Hivernage* : la protection d'un voilage et/ou d'un mulch de feuilles sèches ne s'impose qu'en cas d'hivers prolongés et réellement rigoureux. Certains sujets ont pu geler à des froids moins intenses sous climat continental à étés frais.
- *Taille, particularités* : on peut supprimer les vieilles palmes sèches, inesthétiques.

■ AUTRES ESPÈCES PROCHES

Le genre est riche de plus d'une dizaine d'espèces, dont plusieurs remarquablement rustiques. En particulier : *S. palmetto* qui peut dépasser 10 m de haut, mais sous climat subtropical. En Europe, croissance très modérée, atteignant 5 à 7 m. Il ne forme un stipe qu'en plein soleil. Ceci est compensé par une bonne rusticité (-10 °C voire au-delà).

Ci-dessous :

S. palmetto,
encore appelé
Chou palmiste,
voir aussi p. 28

Ci-dessous,
S. minor



SÉRÉNOA RAMPANT

SERENOA REPENS

On le compare à juste

titre au *Chamaerops humilis* pour son développement en petites touffes denses. Il s'en distingue par l'absence d'épines, et une meilleure tolérance aux excès d'eau. C'est le meilleur palmier pour jardinières en lieux fréquentés.

■ CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES

- *Aptitudes à l'extérieur* : une note d'exotisme dans les petits jardins, dans les grands bacs, en association avec d'autres espèces de pays tropicaux. Appréciable dans les lieux publics, où on le trouve encore trop peu. Les extraits huileux de ses fruits sont utilisés à l'échelle commerciale pour le traitement de l'adénome prostatique.
- *Résistance au froid* : comparable à celle du *Chamaerops humilis*, jusqu'à -10 °C environ. La souche peut reformer de nouveaux rejets si le gel a été sévère mais pas durable.
- *Aptitudes en pot* : excellentes, par son faible encombrement. Culture en pot conseillée dans son jeune âge, si les arrosages ne sont pas négligés : un beau conteneur peut mettre en valeur un petit sujet qui passera inaperçu en pleine terre.
- *Croissance* : ne pas s'attendre à une croissance significative à court terme, se procurer un plant déjà présentable, on en



trouve maintenant dans le commerce. Tronc souterrain, s'élevant rarement jusqu'à 3 ou 4 m.

- *Caractères distinctifs* : les jeunes plants, de petite dimension, sont très rapidement pourvus de rejets. Les palmes portent un nombre réduit de segments, au contraire du *Chamaerops humilis*. Adulte, il forme des touffes très denses mais jamais hautes.

■ CONDITIONS PARTICULIÈRES DE CULTURE

- *Chaleur et ensoleillement* : c'est un atout pour un meilleur développement, et non pas une exigence absolue.
- *Emplacement* : développement lent, il faut 5 à 10 ans pour obtenir un beau sujet, porteur de feuilles de dimensions acceptables (40 cm et plus). Les premiers rejets apparaissent rapidement, après 4 ans et plus. Croissance accélérée sous serre.
- *Sol* : plutôt riche et sableux, drainage hivernal (froid et humidité cohabitent mal pour les palmiers).
- *Eau, hygrométrie* : forts besoins en eau pour un développement optimal, mais tolère la sécheresse. N'apprécie pas l'excès d'eau en hiver. Hygrométrie indifférente.
- *Hivernage* : protection très facile, pour les plantes en pots, et par mulch épais de feuilles sèches en régions froides.

COCOTIER PLUMEUX

SYAGRUS ROMANZOFFIANA

On l'apprécie de plus en plus, pour sa croissance très vigoureuse et son feuillage souple et hirsute. Rustique en zones douces, il mériterait de devenir plus commun.

■ CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES

- *Synonyme* : *Arecastrum romanzoffianum*
- *Aptitudes à l'extérieur* : plante de jardin ensoleillé ou à mi-ombre sous climat doux. Palmier d'orangerie ailleurs. Quelques municipalités de l'ouest de la France tentent son acclimatation à l'extérieur. Il faut rester lucide et savoir profiter de son exceptionnelle croissance, ses chances de survie à long terme restant faibles.
- *Résistance au froid* : il a montré une bonne résistance à des gelées moyennes, mais de brève durée : jusqu'à -8 à -10°C pour des sujets adultes. Mais les grandes vagues de froid, durables et intenses, ont toutes eu raison des nombreux sujets plantés de Hyères à Nice.
- *Aptitudes en pot* : fréquemment vendu en grands bacs, il ne se développe vraiment bien qu'en pleine terre.
- *Croissance* : très rapide si les conditions lui conviennent, jusqu'à 40 cm de tronc par an. En quelques années, il peut dépasser 3 à 4 m de hauteur, 10 à 15 m maximum. Mais il produit peu de feuilles, en moyenne 3 par an sous nos climats, ce qui donne un tronc peu garni, tout en hauteur.
- *Caractères distinctifs* : on ne peut le confondre. Un grand tronc gris et annelé ; de longues feuilles à l'aspect plumeux, par l'implantation des folioles tout autour de leur axe et non dans un plan comme pour la majorité des autres palmiers.

■ CONDITIONS PARTICULIÈRES DE CULTURE

- *Chaleur et ensoleillement* : pas particulièrement exigeant en chaleur estivale, mais demande des hivers doux.
- *Emplacement* : se développe rapidement en hauteur, le tronc devient vite massif (20 cm de diamètre et plus).
- *Sol* : drainant, plutôt sableux et riche, frais.
- *Eau, hygrométrie* : arrosages copieux en été pour une bonne croissance, éviter les excès d'eau en hiver.
- *Hivernage* : à protéger des premières gelées en regroupant le feuillage, qu'il est possible d'entourer d'un voile d'hivernage. En cas d'hiver rude (-10 °C et au-delà) et

- prolongé, cultiver en grand bac à rentrer sous serre ou véranda froide. Mais il faut prévoir un toit très haut
- *Taille, particularités* : les vieilles palmes tombent d'elles mêmes, taille généralement difficile, en raison de la hauteur rapidement atteinte par le tronc

■ AUTRES ESPÈCES PROCHES

Plusieurs autres espèces sont candidates potentielles à l'acclimatation mais restent encore rares en culture, en particulier *S. coronata* et *S. flexuosa*.

× *Butiagrus nabonnandii* est un hybride entre *Butia capitata* et *Syagrus romanzoffiana* : il possède des caractères intermédiaires entre ces deux genres botaniquement voisins. Très rare, mais potentiellement intéressant par sa bonne rusticité et sa grande vigueur.



PALMIER CHANVRE

TRACHYCARPUS FORTUNEI

Protégé par son épais manchon de fibres, c'est le favori des climats difficiles. Rustique, adaptable, c'est le plus septentrional des palmiers. De croissance modérée, il peut atteindre 10 mètres et dépasser le siècle. Qui dit mieux ?

■ CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES

- *Synonyme* : *Chamaerops excelsa*, un nom erroné mais encore trop utilisé.
- *Aptitudes à l'extérieur* : en isolé pendant sa première phase de vie, stipe dégarni et trop élancé pour les sujets âgés. Excellent en groupes de tailles variées, même plantés très serrés. Espacement 5 m et plus en alignement.
- *Résistance au froid* : Les adultes de 1 m et plus supportent jusqu'à -15 à -18 °C ; mais il faut surtout retenir qu'il accepte les hivers humides, neigeux, sans dommages pour son bourgeon terminal. On peut l'introduire jusqu'en Scandinavie (bord de mer) ou en Europe centrale, moyennant quelques précautions. Protection des jeunes plants, tant que le tronc n'a pas atteint 10 à 20 cm.
- *Aptitudes en pot* : s'adapte très bien à la culture en bac ou pot.
 - *Croissance* : lente en atmosphère trop sèche, plutôt rapide à mi-ombre, en situation protégée du vent et des courants d'air froids. Production annuelle maximale de 15 à 18 feuilles et de plus de 30 cm de tronc, même après un hiver ayant endommagé le feuillage, en sol régulièrement fertilisé, ou avec apports superficiels d'humus.
- *Croissance maximale* lorsque la hauteur du tronc est comprise entre 1 et 6 m.
- *Caractères distinctifs* : Son tronc garni d'un épais manchon fibreux est caractéristique. Palmes profondément mais irrégulièrement divisées en segments dont l'extrémité se divise légèrement en deux parties. Confusion possible avec *Trithrinax acanthocoma*, mais qui a un tronc épineux.



■ CONDITIONS PARTICULIÈRES DE CULTURE

- *Chaleur et ensoleillement* : sans doute le moins exigeant de tous les palmiers courants. Les atmosphères fraîches, tempérées, lui conviennent parfaitement.
- *Emplacement* : il pardonnera de nombreuses erreurs de culture. Mais en zone méditerranéenne, l'air sec lui convient mal. Les palmes jaunissent, vieillissent vite, lui confèrent un air malheureux. Le Béarn, et en général les climats océaniques à semi-continentaux lui conviennent mieux. S'adapte bien aux patios, cours intérieures ou à l'ombre.
- *Sol* : préférence aux sols riches ; grande adaptabilité, même en sol lourd et peu drainant (croissance ralentie). Apprécie les fertilisations ou renouvellements superficiels de terreau.
- *Eau, hygrométrie* : préfère les ambiances fraîches, déteste les vents desséchants. Système racinaire à l'aise en sol frais, mais également tolérant aux sécheresses estivales, sans excès.
- *Hivernage* : lors d'hivers très rudes et prolongés, isoler les pots (racines gélives). Un simple regroupement de feuilles suffit généralement. Possibilité de pose d'un voile d'hivernage, voire d'un épais mulch de feuilles.
- *Taille, particularités* : on peut supprimer les vieilles palmes sèches, inesthétiques. On peut également ôter progressivement le chanvre du tronc, laissant apparaître ainsi une silhouette plus exotique, voir p. 28. Protéger du soleil le tronc ainsi dégarni pendant quelques semaines.

■ AUTRES ESPÈCES PROCHES

- *T. wagnerianus*, Trachycarpus de Wagner, très courant dans les rues et jardins de Tokyo et Kyoto, réputées pour leurs rigueurs hivernales. Inconnu à l'état naturel, il semble être une variation de l'espèce fortunei. Comportement et exigences identiques, mais dimension des entre-nœuds et des palmes réduites. Développement plus réduit, moins de 10 cm, croissance soutenue de 8 à 15 palmes par an, voire plus ; il atteint jusqu'à 5 ou 6 m.



Ci-dessus,
T. wagnerianus, à
Kyoto au Japon.

TRITHRINAX D'ARGENTINE

TRITHRINAX CAMPESTRIS

Rien de tropical dans cette silhouette guerrière mais inoubliable : bardé de longues épines claires, harnaché d'un réseau de fibres coriaces, un toupet de palmes bleutées aux pointes acérées. Récemment importé d'Argentine, il promet une rusticité étonnante.

■ CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES

- *Aptitudes à l'extérieur* : silhouette et couleurs particulières, à mettre en valeur, sur butte ou isolé. Un aspect pas franchement exotique, plutôt intrigant, unique. Pas de gazon avec asperseurs à proximité. Epines dangereuses, isoler des lieux fréquentés.
- *Résistance au froid* : réputé rustique jusqu'en Ecosse, -10 °C certainement bien au-delà. Une expérience trop récente en Europe ne permet pas d'affirmer mieux.
- *Aptitudes en pot* : bonne reprise racinaire, à essayer en bacs. Mais on manque d'expérience.
- *Croissance* : Prévoir un développement très lent : 1 à 2 palmes et quelques cm de tronc par an au maximum.
- *Caractères distinctifs* : il forme des rejets, et la touffe dépasse rarement une hauteur de 4 m. Les palmes sont petites, bleutées, très coriaces, et terminées par une pointe acérée. Le tronc est recouvert par un enchevêtrement caractéristique de longues épines plates, pointues, claires, ainsi que des bases des anciennes palmes sèches, recourbées vers la base du tronc.

■ CONDITIONS PARTICULIÈRES DE CULTURE

- *Chaleur et ensoleillement* : préférence pour les étés chauds, mais semble s'adapter à des saisons plus tempérées.
- *Emplacement* : extraordinaire capacité de reprise après transplantation. Les vieux sujets sont tous importés d'Argentine, bonne reprise. Préférence aux emplacements très ensoleillés.
- *Sol* : préférence aux sols sains, plutôt secs.
- *Eau, hygrométrie* : faibles exigences, effectuer quelques arrosages copieux lors d'étés secs.
- *Hivernage* : en particulier après transplantation, léger

A gauche :

T. campestris

A droite :

T. acanthocoma



voilage autour du cœur ; une protection excessive peut provoquer la pourriture du bourgeon terminal par condensation d'humidité.

- *Taille, particularités* : on ôte les palmes sèches en été. Laisser la base des pétioles, qui fait partie intégrante de ce tronc si particulier, garni d'épines claires.

■ AUTRES ESPÈCES PROCHES

- *T. acanthocoma*, Trithrinax à épines blanches. Un aspect de *Trachycarpus* dont le stipe fibreux serait garni d'épines brunes longues et acérées. Moins rustique que *T. campestris* (-5 à -8 °C), plus fragile, mais de croissance légèrement plus soutenue, en moyenne 5 à 10 cm de tronc par an, et moins de 10 feuilles. A réserver aux zones littorales.



PALMIER DE CALIFORNIE

WASHINGTONIA FILIFERA

Employez le superlatif pour qualifier ce natif des déserts de Californie et réservez la place qu'il convient à ce géant : croissance record, dépassant les 20 m de haut, et des palmes gigantesques, il fait l'admiration des jardins de zones abritées des grosses gelées.

■ CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES

- *Aptitudes à l'extérieur* : excellent sujet d'alignement en avenues ou parc, en zones à climat doux, ou sur le littoral protégé des embruns. Impressionnant en groupes et en alignement. À éviter pour les petits jardins. Espacement 8 à 10 m, voire plus. On peut tenter son introduction en régions plus continentales, en situation protégée. C'est un pari risqué à long terme mais possible sur 10 à 20 ans.
- *Résistance au froid* : jeunes sujets fragiles les premières années, les adultes dépassant une hauteur d'homme, peuvent geler au-delà de -8 à -12 °C selon les cas.
- *Aptitudes en pot* : possible les premières années, développement trop important au-delà. Prévoir des

conteneurs de gros volumes.

- *Croissance* : très rapide, dès le plus jeune âge, et tout au long de sa vie.

– *Caractères distinctifs* :

ses grandes palmes sont prolongées par des pétioles bordés de dents acérées. Elles sont garnies de nombreux filaments blancs, pendants.

Chez *W. filifera*, le tronc est massif, les palmes vert légèrement bleutées.

Chez *W. robusta*, le tronc est plus élancé, plus fin, la base des palmes brun-rouge.

■ CONDITIONS PARTICULIÈRES DE CULTURE

- *Chaleur et ensoleillement* : nécessaire en période de croissance, s'adapte aux étés tempérés mais vigueur amoindrie.



- *Emplacement* : prévoir un développement rapide en hauteur, en diamètre de la couronne et du tronc. Système racinaire puissant, asséchant le sol. Pétioles à épines acérées, dangereux.
- *Sol* : peu exigeant sur la qualité du sol, pourvu qu'il soit plutôt drainant, léger, sableux, même pauvre. Surveiller les excès d'eau en hiver. Apprécie les fertilisations.
- *Eau, hygrométrie* : besoins hydriques racinaires importants en période chaude : arroser les sujets en bacs, et ceux de pleine terre seulement si le sol est trop drainant. Excès d'humidité néfastes en hiver (jaunissement du feuillage). Préfère les faibles hygrométries.
- *Hivernage* : surveiller les jeunes plants, plus fragiles. Les plus vigoureux, atteignant hauteur d'homme, peuvent résister à des froids vifs mais brefs et secs.

Le feuillage gelé se reconstitue rapidement si le cœur n'est pas mort, attendre l'été pour décider d'arracher un plant apparemment gelé.

- *Taille, particularités* : deux écoles s'opposent. Les américains, partisans de laisser les palmes sèches s'accumuler sur le tronc, formant un jupon caractéristique. Les européens, partisans de la suppression de ces palmes dangereusement épineux. Pour se décider, observer en priorité la fréquentation du lieu où pourraient tomber ces palmes.

■ AUTRES ESPÈCES PROCHES

- *W. robusta*, Washingtonia du Mexique : très voisin du précédent. Développement encore plus rapide, le stipe est plus élancé, plus fin. Moins rustique, le feuillage gèle à -6 ou -7 °C, mortalité à -8 °C.



Ci-dessus,
W. robusta

(au premier plan :
Butia capitata).

Page précédente :
W. filifera, en pot.

Voir également,
pour cette dernière
espèce, les photos
p.11 et p.40.

ANNEXES

MALADIES ET PARASITES

Les palmiers sont généralement résistants, sauf lorsqu'ils sont affaiblis. Les problèmes les plus fréquents sont alors les suivants :

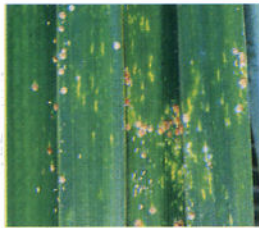
JAUNISSEMENT DU FEUILLAGE

Les causes peuvent être variées. Les gros sujets en pots sont gourmands ; lorsque le terreau s'épuise, le feuillage pâlit, jaunit, la plante a " faim ". C'est souvent le cas du *Butia*. Rempoter, ou changer superficiellement le terreau. En pleine terre, mais aussi en pot, il peut s'agir d'un terreau asphyxiant, trop compact, ou trop souvent gorgé d'eau. C'est souvent le cas pour *Caryota*. Rempoter en mélange plus léger (sableux), laisser la terre s'assécher ou la drainer.

FEUILLAGE TACHÉ

Là encore, plusieurs causes possibles. Le plus souvent, il s'agit de carence du sol en éléments minéraux : carences en potassium ou en magnésium, mais aussi en oligo-éléments tels que bore, manganèse, zinc pour les espèces en pot. On change le substrat, ou à défaut une fertilisation complète pourra rétablir l'équilibre. Mais une palme jaunie ou tachée l'est souvent à jamais. Les

nouvelles feuilles devraient se montrer vertes. Il peut aussi s'agir d'une attaque bactérienne, virale ou fongique. Le réflexe général sera de pulvériser une bouillie cuivrée, du type bouillie bordelaise contenant du sulfate de cuivre, ou un fongicide à base de bénomyl.



COCHENILLES ▲

Protégées par un bouclier brun, ou par une couche laineuse blanche, ce sont des pestes animales difficiles à éradiquer et dangereuses pour les plantes, dont elles prélèvent la sève. Les jeunes sont mobiles, leur carapace plus vulnérable. Si l'attaque n'est pas sévère, un coton-tige trempé dans de l'éther viendra à bout des adultes. Pour une attaque plus sérieuse, on pulvérise à plusieurs reprises un insecticide anti-cochenilles, de consistance huileuse pour adhérer aux carapaces. Elles peuvent se cacher

dans la base des feuilles, il faut toutes les éliminer.

ARAIGNÉES ROUGES (TÉTRANYQUES TISSERANDS)

Encore appelées acariens. Microscopiques, leurs piqûres rendent inesthétiques les feuilles envahies, et les plantes infestées dépérissent. Elles se cachent essentiellement à la face inférieure des feuilles. Les jeunes sont blancs, les adultes gris-brun. Les colonies importantes forment de petites toiles. Les araignées rouges apparaissent en intérieur trop sec, et détestent les ambiances humides. On évite leur apparition en baignant régulièrement le feuillage. On les détruit avec plusieurs pulvérisations espacées d'une à deux semaines de produits spécifiques anti-araignées rouges. Elles reviennent facilement, une vigilance régulière s'impose : retournez les feuilles pour les observer, ou tapez-les sur un papier blanc. Les adultes qui tombent forment comme des grains de poussière qui se déplacent. On peut encore isoler le pot et le palmier dans un plastique transparent, en pulvérisant, pour créer une ambiance de serre humide que détestent les acariens.

CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES DES PALMIERS

Espèces de palmiers	hauteur	rejets adulte	épines	parties comestibles
Archontophoenix cunninghamiana	Grand			
Brahea armata	Grand		●	
Butia capitata	Moyen			●
Caryota mitis	Moyen	●		●
Chamaedorea elegans	Petit			
Chamaedorea microspadix	Petit	●		
Chamaerops humilis	Moyen	●	●	
Cocos nucifera	Grand			●
Dypsis decaryi	Moyen			
Dypsis lutescens	Moyen	●		
Euterpe edulis	Grand			●
Howea forsteriana	Grand			
Hyophorbe lagenicaulis	Moyen			
Jubaea chilensis	Grand			●
Licuala grandis	Petit		●	
Livistona chinensis	Moyen		●	
Lytocaryum weddellianum	Petit			
Nannorrhops ritchiana	Petit	●		
Phoenix canariensis	Grand		●	
Phoenix dactylifera	Grand	●	●	●
Phoenix roebelenii	Petit		●	
Ravenea rivularis	Grand			
Rhapidophyllum hystrix	Petit	●	●	
Rhapis excelsa	Moyen	●		
Sabal minor	Petit			
Serenoa repens	Petit	●		
Syagrus romanzoffiana	Grand			
Trachycarpus fortunei	Moyen			
Trithrinax campestris	Moyen	●	●	
Washingtonia filifera	Grand		●	

Petit < 2 m
Moyen 3 à 7 m
Grand 8 à 30 m

CLIMATS D'ORIGINE DES PALMIERS

	climats arides	climat méditer- ranéen	zones de transition	climat subtropical sec	climat subtropical humide	zones tropicales d'ombre	zones tropicales et soleil
Espèces de palmiers							
<i>Nannorrhops ritchiana</i>	●						
<i>Phoenix dactylifera</i>	●						
<i>Brahea armata</i>	●	●					
<i>Washingtonia filifera</i>	●	●					
<i>Chamaerops humilis</i>		●					
<i>Jubaea chilensis</i>		●					
<i>Rhapidophyllum hystrix</i>			●				
<i>Sabal minor</i>			●				
<i>Serenoa repens</i>			●				
<i>Trachycarpus fortunei</i>			●				
<i>Butia capitata</i>				●			
<i>Trithrinax campestris</i>				●			
<i>Dypsis decaryi</i>				●	●		
<i>Livistona chinensis</i>				●	●		
<i>Phoenix canariensis</i>				●	●		
<i>Archontophoenix cunninghamiana</i>					●		
<i>Chamaedorea elegans</i>					●		
<i>Chamaedorea microspadix</i>					●		
<i>Howea forsteriana</i>					●		
<i>Hyophorbe lagenicaulis</i>					●		
<i>Lytocaryum weddellianum</i>					●		
<i>Ravenea rivularis</i>					●		
<i>Rhapis excelsa</i>					●		
<i>Syagrus romanzoffiana</i>					●		
<i>Dypsis lutescens</i>					●	●	
<i>Caryota mitis</i>						●	
<i>Euterpe edulis</i>						●	
<i>Licuala grandis</i>						●	
<i>Phoenix roebelenii</i>						●	
<i>Cocos nucifera</i>							●

GLOSSAIRE

- acaule** : qui ne forme pas de tronc
bifide : fendu en deux, assez profondément (ex. feuille juvénile de cocotier)
cespiteux : se dit d'un palmier qui forme des rejets à la base (ex. *Chamaerops*)
folioles : divisions d'une feuille
hygrométrie : humidité de l'air
mulch : couche de matériaux divers couvrant et isolant le sol
palme : feuille de palmier en forme d'éventail
penne : feuille de palmier en forme de plume
pétiole : partie rattachant la feuille à la tige
rachis : partie du pétiole sur laquelle s'attachent les folioles
stipe : tronc ou tige des palmiers.

OÙ VOIR DES PALMIERS EN EUROPE ?

Quelques jardins botaniques possèdent une collection intéressante de palmiers. On peut citer les serres d'Auteuil à Paris, le parc Phoenix à Nice, le jardin botanique royal de Kew, en Angleterre, les jardins botaniques de Berlin et de Francfort. Il en existe bien d'autres, qu'ils nous pardonnent de ne pas être cités ici.

En plein air, on en trouve au gré des promenades dans des villes aussi surprenantes que Londres, Vienne (Autriche) ou encore en Scandinavie. Mais c'est en Europe méditerranéenne qu'on trouve les plus riches collections. Au Portugal, le jardin botanique et la serre froide de Lisbonne. En Espagne, le jardin marimurtra de Blanès, en Catalogne ; de nombreux jardins publics et privés à Elche, également célèbre pour sa palmeraie. En Italie, la Riviera regorge de beaux jardins, citons les jardins Hanbury. Plus au sud, le jardin botanique de Rome et son spectaculaire *Nannorrhops*, les jardins botaniques de Catane et Palerme. En France, on accède facilement aux collections du conservatoire national botanique de Brest, ou encore à la collection unique du jardin Olbuis Riquier, à Hyères. D'autres palmiers au jardin des plantes de Montpellier, au parc Cravero du Pradet (Var), et à l'incontournable jardin de la Villa Thuret, au Cap d'Antibes célèbre pour ses deux *Nannorrhops ritchiana*. Il existe de nombreuses collections privées, la plus belle est au Cap-Ferrat.

On pourra trouver conseils et accueil chaleureux auprès de l'association des Fous de Palmiers, chapitre français de l'International Palm Society. Adresse postale : B.P. 600, 83411 Hyères les Palmiers, France
 Site internet : www.chez.com/palmiers

INDEX

Index des fiches de culture par espèce : en italiques les noms latins des palmiers et leurs synonymes.

<i>Archontophoenix</i>		<i>Euterpe comestible</i> ,	52	Palmier zinc,	62
<i>cunninghamiana</i> ,	42	<i>Euterpe edulis</i> ,	52	<i>Phoenix canariensis</i> ,	74
Aréca,	50	<i>Howea forsteriana</i> ,	53	<i>Phoenix dactylifera</i> ,	76
<i>Arecastrum romanzoffianum</i> ,	84	<i>Hyophorbe lagenicaulis</i> ,	54	<i>Phoenix reclinata</i> ,	75
<i>Brahea armata</i> ,	62	<i>Hyophorbe verschaffeltii</i> ,	54	<i>Phoenix roebelenii</i> ,	58
<i>Brahea dulcis</i> ,	63	<i>Jubaea chilensis</i> ,	68	<i>Phoenix sylvestris</i> ,	75
<i>Brahea edulis</i> ,	63	Kentia,	53	<i>Phoenix theophrasti</i> ,	78
<i>Butia capitata</i> ,	64	<i>Licuala grandis</i> ,	56	<i>Ravenea rivularis</i> ,	59
<i>Butia yatay</i> ,	65	<i>Licuala spinosa</i> ,	56	<i>Ravenea des berges</i> ,	59
x <i>Butiagrus nabonnandii</i> ,	85	<i>Livistona australis</i> ,	71	<i>Rhapidophyllum hystrix</i> ,	79
<i>Caryota mitis</i> ,	43	<i>Livistona chinensis</i> ,	70	Rhapis,	60
<i>Caryota urens</i> ,	44	<i>Livistona d'Australie</i> ,	71	<i>Rhapis excelsa</i> ,	60
<i>Chamaedorea elegans</i> ,	44	<i>Livistona de Chine</i> ,	70	<i>Rhapis humilis</i> ,	60
<i>Chamaedorea microspadix</i> ,	46	<i>Lytocaryum weddellianum</i> ,	57	<i>Sabal minor</i> ,	80
<i>Chamaedorea radicalis</i> ,	46	<i>Mascarena lagenicaulis</i> ,	54	<i>Sabal nain</i> ,	80
<i>Chamaerops excelsa</i> ,	86	<i>Microcoelum weddellianum</i> ,	57	<i>Sabal palmetto</i> ,	81
<i>Chamaerops humilis</i> ,	66	<i>Nannorrhops ritchiana</i> ,	72	<i>Seaforthia elegans</i> ,	42
Chou palmiste,	81	<i>Neodypsis decaryi</i> ,	48	Sérénoa rampant,	82
<i>Chrysalidocarpus lutescens</i> ,	50	Palmier bambou,	46	<i>Serenoa repens</i> ,	82
<i>Cocos nucifera</i> ,	47	Palmier bouteille,	54	<i>Syagrus coronata</i> ,	85
Cocotier,	47	Palmier chanvre,	86	<i>Syagrus flexuosa</i> ,	85
Cocotier du Chili,	68	Palmier d'Arec,	50	<i>Syagrus romanzoffiana</i> ,	84
Cocotier nain,	57	Palmier de Californie,	90	<i>Trachycarpus fortunei</i> ,	86
Cocotier plumeux,	84	Palmier dattier,	76	<i>Trachycarpus wagnerianus</i> ,	87
Dattier de Crête,	78	Palmier de salon,	44	<i>Trithrinax acanthocoma</i> ,	89
Dattier des Canaries,	74	Palmier de sous-bois,	46	<i>Trithrinax campestris</i> ,	88
Dattier d'Inde,	75	Palmier élégant,	42	<i>Trithrinax à épines</i>	
Dattier du Laos,	58	Palmier Mazari,	72	blanches,	89
Dattier du Sénégal,	75	Palmier nain,	66	<i>Trithrinax d'Argentine</i> ,	88
<i>Dypsis decaryi</i> ,	48	Palmier porc-épic,	79	<i>Washingtonia filifera</i> ,	90
<i>Dypsis lutescens</i> ,	50	Palmier queue de poisson,	43	<i>Washingtonia du Mexique</i> ,	91
<i>Erythea armata</i> ,	62	Palmier triangle,	48	<i>Washingtonia robusta</i> ,	91



O n trouve dans le commerce de plus en plus de belles espèces de palmiers d'intérieur qui, tout en étant simples à cultiver, nécessitent des soins particuliers. Par ailleurs, de nombreux palmiers sont capables de résister en pleine terre aux froids hivernaux. Saviez-vous qu'il est possible, en prenant certaines précautions, de planter 16 espèces de palmiers dans le nord de la France? Les régions littorales atlantique et méditerranéenne offrent encore plus de possibilités. Ce livre apportera aux amateurs tous les conseils pratiques qui leur permettront de cultiver facilement leurs palmiers, tant au jardin qu'en intérieur.



ISBN 2-84138-118-8



9 782841 381180

PRIX : 98 F

photo 1^{re} de couverture : MAP-A. Descat • graphisme : Cécile Declercq